

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.  
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : La Grande-Bretagne (Chronique de l'Étranger). — Chronique : Cultures indigènes au Congo. Progrès de la production de l'or et de l'étain dans la Colonie. — Statistiques.

## LA GRANDE-BRETAGNE (CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER)

### I. — LE MARCHÉ DES CAPITAUX, LA REPRISE ÉCONOMIQUE ET LES PROFITS INDUSTRIELS.

Le marché britannique des capitaux s'est beaucoup amélioré, mais ne fonctionne pas encore dans des conditions normales. En effet, la monnaie n'est pas stabilisée et quoiqu'elle soit contrôlée avec fermeté et compétence, elle marque des écarts sensibles à des dates assez rapprochées.

Si les avoirs-or de la Banque d'Angleterre sont devenus considérables, en eux-mêmes et surtout en présence du cours moyen actuel, l'incertitude continue à régner quant à la future parité de la livre avec l'or. De plus, un des éléments principaux de l'activité traditionnelle du marché de Londres lui fait encore défaut : les emprunts étrangers.

On se souvient que depuis la grande conversion de la dette publique en 1932, le gouvernement a maintenu, sauf exception en faveur de quelques Dominions ou de quelques opérations qu'il considérait comme importantes, un embargo officieux sur les opérations d'emprunt émanant de l'étranger.

Récemment, certaines atténuations ont été apportées à cette mesure, notamment en faveur d'émissions dont le produit sera utilisé en commandes à l'industrie anglaise, en faveur de conversions, et pour certaines opérations intéressant les pays du bloc du sterling; mais c'est néanmoins un marché strictement « national » qui se présente à notre observation.

Dans le cas qui nous occupe, l'analyse des réactions du marché des capitaux est d'autant plus intéressante :

1° qu'il est de notoriété publique que l'outillage industriel de la Grande-Bretagne est relativement ancien;

2° que les sociétés anglaises distribuent une fraction plus importante de leurs profits sous forme de dividende que les entreprises belges par exemple; qu'en conséquence, leur développement est lié davantage à l'activité du marché des capitaux;

3° que pour les obligations à revenu fixe, qui jouent dans le financement de la vie économique anglaise un rôle si important, l'instabilité monétaire pouvait, en théorie, être une cause d'insuccès;

4° qu'enfin, la reprise économique et le relèvement des profits devaient exercer une influence sur le marché des capitaux.

C'est pourquoi nous donnerons un certain développement à notre analyse.

\* \* \*

Nous commencerons par examiner rapidement la création d'entreprises nouvelles, d'après un recensement effectué par le *Board of Trade*. En 1932 et en 1933, respectivement 636 et 463 nouvelles usines se sont ouvertes, 174 et 95 se sont agrandies et 418 et 409 ont fermé leurs portes.

Parmi ces usines nouvelles, les entrepreneurs étrangers transplantant leurs exploitations en Angleterre en ont ouvert 122 en 1932 et 37 en 1933. On se souviendra qu'à diverses reprises, nous avons attiré l'attention sur la publicité faite par les chemins de fer et les municipalités pour attirer les entrepreneurs étrangers à la faveur du nouveau régime douanier et de la dépréciation monétaire. Ce mouvement perd déjà de sa force première.

C'est la région de Londres qui se développe le plus, en ouvrant respectivement, en 1932 et 1933, 261 et 220 usines nouvelles.

Ces entreprises nouvelles ont-elles favorisé dans de fortes proportions l'absorption de main-d'œuvre? En 1932, elles ont embauché 53.750 salariés; en 1933, 29.500, soit 83.250 au total. Ce chiffre est à comparer à ceux du chômage complet : 2.354.000 en janvier 1932, 2.423.000 en janvier 1933, 1.949.000 en décembre 1933 et 1.673.000 en juin 1934.

On peut donc dire que par rapport au total des chômeurs, l'appel de main-d'œuvre par les industries nouvelles est très faible. D'ailleurs, l'effectif moyen des usines récemment érigées ne dépasse pas 75 salariés. Mais il ne faut pas seulement considérer les usines nouvelles, il faut encore envisager l'appel de main-d'œuvre et, conséquemment, de capital par les entreprises anciennes qui se développent.

On distingue très nettement en Angleterre deux groupes d'industries : celles qui se développent malgré la crise, celles qui au contraire subissent pleinement les effets de cette dernière. Ce sont de toute évidence les premières qui absorbent les quelque 150.000 travailleurs nouveaux qui, chaque année, se présentent sur le marché national.

Les industries en voie d'expansion sont les suivantes : soie et soie artificielle (199,6 p. c.) (1); câbles électriques, appareillage, lampes (139,3 p. c.); brique,

tuile, tuyaux (140,7 p. c.); construction électrique (144,4 p. c.); divers (130,4 p. c.); ameublement (135,2 p. c.); industries alimentaires (122 p. c.); industries métallurgiques (123,2 p. c.); automobiles, cycles et aviation (134,4 p. c.); bâtiment et travaux publics (128 p. c.); tramways et omnibus (147,5 p. c.); autres services routiers (136 p. c.); distribution (136,9 p. c.); hôtels (136,3 p. c.); services des administrations locales (120,1 p. c.).

Ces industries ont absorbé plus de 1.150.000 travailleurs nouveaux pendant la période sous revue.

Par contre, les industries en crise ont licencié plus de 220.000 salariés. Ce sont : charbonnages (74 p. c.); ouvriers temporaires des chemins de fer (76,1 p. c.); laine (85,2 p. c.); services de l'administration centrale. De 1929 à 1932, ce furent les industries suivantes qui supportèrent le poids de la crise : coton (79,8 p. c.); construction métallique (77,3 p. c.); fer et acier (54 p. c.); chantiers navals (46,4 p. c.) et charbonnages (52,7 p. c.).

Selon les observations de l'*Economist* de Londres, de 1920 à 1930, les 7.000.000 de travailleurs et dépendants nouveaux ont été absorbés par les transports, le commerce, les professions libérales, le service domestique.

GROUPES SOCIAUX	1920		1930	
	Nombre de travailleurs	%	Nombre de travailleurs	%
Agriculture .....	10.665.000	25,6	10.471.000	21,4
Forêts et pêche .....	270.000	0,6	250.000	0,5
Extraction de minéraux .....	1.090.000	2,6	984.000	2,0
Usines et manufactures .....	12.831.000	30,8	14.110.000	28,9
Transports et communications .....	3.096.000	7,4	3.843.000	7,9
Commerce .....	4.257.000	10,2	6.081.000	12,5
Services publics .....	738.000	1,8	856.000	1,8
Services professionnels .....	2.171.000	5,2	3.253.000	6,7
Service domestique .....	3.379.000	8,1	4.952.000	10,1
Employés .....	3.111.000	7,5	4.025.000	8,2

Qu'est-ce à dire? C'est que la structure économique et sociale de la Grande-Bretagne s'est assez fortement modifiée et qu'elle s'écarte de plus en plus de sa base agricole et même industrielle. Une société très perfectionnée, très civilisée, compte un pourcentage décroissant de producteurs directs et voit, par contre, augmenter ses commerçants, ses employés, ses transporteurs et ses spécialités. La Grande-Bretagne est arrivée à ce stade.

Il en résulte que ce sont les industries de biens de consommation — industries alimentaires, ameublement, équipement domestique, tissus de choix — qui montrent la plus forte expansion : ce ne sont pas celles qui absorbent le plus de capital.

Ici encore l'exemple de la Grande-Bretagne confirme les déductions. On s'explique dès lors cette réaction

instinctive des commerçants, des ouvriers, des hommes politiques en faveur du développement du marché intérieur : elle traduit à la fois des aspirations profondes et l'influence de la réalité. Et l'on se réjouirait d'une structure sociale aussi évoluée, aussi propre à rendre l'existence plus raffinée, plus agréable, si l'on avait la conviction que, étant donné la population, les bases agricole et industrielle sont suffisantes.

De ce côté, on n'a point toutes les assurances désirables; on ne les a pas du côté de l'industrie, car le marché extérieur continue à faire défaut. Du côté de la base agricole, la situation est plus favorable, car ici il existe des possibilités de ramener la population à la terre. C'est dans ce but que le Parlement anglais a pris les mesures dont nous avons déjà parlé.

Revenons aux rapports entre le développement industriel et le marché des capitaux.

Les changements de structure observés en Grande-

(1) Les % entre parenthèses indiquent le rapport de la main-d'œuvre employée, de 1923 (100) à 1929. Statistiques du *Board of Trade*.

Bretagne ne sont guère favorables au marché des capitaux en ce sens que, sauf pour l'industrie électrique, les immobilisations qu'appellent les entreprises nouvelles ne sont pas considérables.

Nous constatons en outre que la reprise industrielle, si elle est certaine, est assez lente.

\* \* \*

Avant d'analyser l'évolution du marché des capitaux au cours des derniers semestres, nous ferons bien de rechercher quel a été le mouvement des profits industriels. Ceux-ci sont générateurs de l'esprit d'entreprise lorsqu'ils paraissent assurés durant plusieurs années et s'ils sont suffisamment élevés.

Depuis 1928, l'année 1933 a été la première au cours de laquelle les bénéfices aient été en progrès.

Les 1.945 entreprises dont les bilans sont analysés par *The Economist* ont enregistré un accroissement de profit de 671.000 £, soit 0,5 p. c. En 1932, la diminution des profits avait été de 31,7 millions de £ ou 18 p. c. du montant de l'année 1931. Voici d'ailleurs quel a été le mouvement des profits depuis 1909, d'après l'*Economist* du 17 février 1934. Le tableau mérite d'être examiné, car il est intéressant à plus d'un titre.

#### Profits et dividendes.

ANNÉES	% des profits en fonction du capital (actions ordinaires et de préférence)	Dividende moyen sur les actions privilégiées	Dividende moyen sur les actions ordinaires
1909.....	7,4	4,3	6,3
1910.....	8,2	4,5	7,0
1911.....	9,9	4,9	8,5
1912.....	10,2	5,2	8,5
1913.....	11,7	5,1	10,2
1920.....	15,2	5,0	12,6
1921.....	10,3	5,2	10,2
1922.....	7,0	5,2	8,4
1923.....	9,8	5,3	9,3
1924.....	10,3	5,4	9,8
1925.....	10,9	5,5	10,3
1926.....	11,3	5,4	11,1
1927.....	10,5	5,3	10,8
1928.....	11,1	5,4	10,6
1929.....	10,5	5,5	10,5
1930.....	9,8	5,7	9,5
1931.....	7,2	5,2	7,2
1932.....	5,8	4,2	5,9
1933.....	6,1	4,6	5,8

On sera quelque peu surpris du taux relativement élevé des profits aux heures les plus mauvaises de l'économie nationale de la Grande-Bretagne. On peut considérer que vraiment, jusqu'à présent, la moyenne des dividendes s'est maintenue à un niveau qui explique mal la réserve du capital nouveau.

Mais il est juste d'ajouter que la faible production de l'industrie par rapport à sa capacité jouait en sens contraire et suffisait à rendre prudents les capitalistes désireux de placements.

La reprise des profits au cours des derniers semes-

tres est-elle vraiment si encourageante que l'on semble le croire en Angleterre ?

Nous ne le pensons pas, car certaines améliorations de dividendes, comme c'est le cas pour les charbonnages et les industries du fer et de l'acier, sont purement fictives; l'augmentation étant due, pour de nombreuses entreprises, à un prélèvement sur les réserves. Il en est de même pour les armements et pour les trusts. Par contre, les résultats acquis dans le commerce de détail, les maisons s'occupant d'importation de thé, les fabriques de tabac, les briqueteries, les fabriques de papier de tentures, sont nettement meilleurs.

On constate aussi une tendance à accorder une plus grande importance à la constitution des réserves.

Les bénéfices déclarés pendant le premier trimestre de 1934 ont maintenu l'impression plus favorable que les intéressés retirent de l'examen des bilans des compagnies anglaises. D'une année à l'autre, pour le premier trimestre, l'augmentation est de 5,3 p. c. Or, le premier trimestre est celui où les grandes compagnies déclarent leurs bénéfices et, du point de vue économique, il est donc très important. Les fabriques de soie artificielle, les usines d'électricité, les brasseries, les fabriques d'autos marquent une situation améliorée. Il en est de même cette fois pour les entreprises métallurgiques, dont les bénéfices accrus sont le résultat direct des droits de douane très élevés protégeant leur production.

Dans l'ensemble, la situation présente donc une certaine amélioration. Elle est surtout sensible dans les industries de biens de consommation, ce qui confirme tout à fait nos observations sur les industries en voie de développement. Pour les industries fondamentales, la situation reste peu favorable ou, quand elle s'améliore, c'est grâce à un expédient protectionniste. Dès lors, il ne faut pas s'attendre à une reprise marquée du marché des capitaux.

\* \* \*

En fait, le marché des capitaux reste peu actif. Les opérations du gouvernement (consolidation d'une partie de la dette flottante) ont absorbé la plus grande partie des capitaux. Les émissions des gouvernements coloniaux ont légèrement augmenté.

Signalons le marasme prolongé des émissions pour les compagnies de chemins de fer, ce qui explique fort bien le chômage des ateliers de construction dans tous les pays industriels. L'annuaire international des chemins de fer donne les statistiques relatives à la longueur du réseau ferré : celles-ci sont presque inchangées depuis des années et les accroissements sont tout à fait hors de proportion avec la capacité de production des usines de rail et de matériel. Il y a là une crise dont les causes sont profondes et qu'une simple hausse des prix ne peut supprimer.

Les émissions des sociétés pétrolières et caoutchoutières, si importantes sur le marché de Londres, ont été nulles en 1933.

Encore une fois, ce sont les commerces, les brasse-

ries, les entreprises d'électricité qui absorbent la majorité des émissions.

Signalons un emprunt danois, destiné à payer la construction d'un pont livré par l'industrie anglaise, ainsi que d'assez importantes opérations de conversion. Au cours des mois écoulés de 1934, la situation du marché des capitaux ne s'est pas améliorée et les statistiques du premier trimestre furent considérées comme décevantes.

On peut dire la même chose pour le premier semestre, qui marque une nouvelle diminution du total des émissions. Cependant, cette fois, les opérations financières effectuées par des entreprises privées britanniques marquent un progrès, de même que celles qui sont destinées à financer des sociétés britanniques dans l'Empire.

Les opérations de conversions continuent à porter sur des montants croissants.

#### Conversions sur le marché de Londres.

1928 . . . . .	324 millions de livres sterling.		
1929 . . . . .	203	»	»
1930 . . . . .	187	»	»
1931 . . . . .	12	»	»
1932 . . . . .	2.510	»	»
1933 . . . . .	223	»	»
1934 (1 <sup>er</sup> semestre) .	164	»	»

Parmi les récentes conversions, celle du gouvernement britannique sont les plus importantes; viennent ensuite des opérations effectuées par l'Argentine, la Finlande, l'Islande, le Canada, l'Australie, etc.

Les conversions effectuées par des entreprises privées vont toujours bon train. Ces opérations ne sont possibles, on le sait, que sur un marché bien pourvu de capitaux à des taux peu élevés.

Cette condition se trouve actuellement remplie en Grande-Bretagne. En 1913, les gouvernements des Dominions empruntaient à 4,15 p. c.; il y a un an, ils empruntaient à 4,6 p. c. Ils trouvent aujourd'hui des capitaux à 4 p. c.

Les municipalités anglaises, en 1913, empruntaient à 4,66 p. c. Elles obtenaient du capital à 4,75 p. c. en 1932 et à 3,60 p. c. en 1933.

Pour l'industrie privée, le taux d'intérêt est actuellement de 1 p. c. en dessous de celui qui était en vigueur tant en 1913 qu'en 1932.

Quant au gouvernement britannique, on sait qu'il trouve à emprunter en dessous de 3 p. c.

Ces données appellent quelques commentaires. Le marché britannique est actuellement bien pourvu de capitaux et les opérations de conversion s'y effectuent à des taux très bas qui doivent permettre aux gouvernements et aux entreprises d'alléger fortement une partie de leurs charges fixes. La modicité des taux en vigueur et le succès des opérations de conversion indiquent certainement que le capital n'est ni timide ni méfiant. De plus, l'éloignement des emprunteurs étrangers contribue encore à rendre le capital britannique disponible pour les entrepreneurs nationaux.

D'autre part, les bénéfices se relèvent légèrement et ils marquent une amélioration nette dans les indus-

tries nouvelles liées à la consommation d'un peuple épris de confort et qui considère qu'une civilisation matérielle raffinée est un témoignage direct de sa propre valeur.

Cependant, le marché des capitaux reste peu actif et malgré l'abondance d'argent, les entrepreneurs semblent se réserver.

L'amélioration acquise de l'économie britannique est encore trop faible pour donner un coup de fouet à l'esprit d'entreprise qui met en balance le nombre des chômeurs, la décadence de l'industrie du coton, la fermeture des marchés étrangers, les convulsions politiques du monde entier.

La reprise est donc lente, modérée, malgré le retour indiscutable à la confiance. Cette lenteur est d'ailleurs normale; elle est saine.

Mais les données qui précèdent permettent de saisir la portée exacte de la reprise économique en Grande-Bretagne, malgré les efforts de la nation tout entière et les revirements profonds opérés dans la situation financière et la politique douanière du pays.

#### II. — L'AVENIR DES « BANQUES D'ACCEPTATION » ET LE DÉVELOPPEMENT DU MARCHÉ INTÉRIEUR.

En Belgique, le nombre des effets de commerce présentés à l'escompte a subi, par rapport à la période d'avant-guerre, une réduction de 70 p. c. environ.

La diminution du nombre des effets de commerce à court terme, base normale de la politique du crédit, pose des problèmes pratiques et théoriques importants.

On a pu croire que la diminution en question avait des causes purement temporaires et que le commerce et l'industrie en reviendraient aux anciens usages. Aujourd'hui, on peut constater que ces espoirs ont été déçus et qu'on se trouve devant un phénomène sinon permanent, tout au moins de longue durée.

Les milieux financiers anglais constatent, à leur tour, la raréfaction des effets de commerce. D'après *The Economist* du 24 mars 1934, les maisons d'acceptation de Londres ont été très touchées par les restrictions de change, les contingentements, etc. Il faut y ajouter les moratoires allemands, autrichiens, etc. C'est le commerce des acceptations scandinaves et celui avec l'Extrême-Orient qui ont le volume le plus satisfaisant. Néanmoins, la Cité connaît une grande pénurie d'effets commerciaux et ceux qui circulent sont généralement du papier *standstill* indéfiniment renouvelé.

Aussi de nombreuses maisons d'acceptation cherchent-elles de nouveaux débouchés. *The Economist* analyse ainsi certaines tentatives de ces maisons dans le domaine de la banque et de la finance, pour les condamner. Pour le journal de la Cité, les maisons d'acceptation doivent, elles aussi, suivre l'évolution économique nationale et se replier sur le marché intérieur, de façon à pousser à un emploi plus intense de la traite commerciale indigène.

Le négociant et l'industriel provinciaux de la génération actuelle ne savent plus comment tirer ou accepter un effet et de nombreux directeurs d'agences de banques anglaises n'ont pas l'expérience suffisante pour organiser cette forme de crédit. Les préjugés s'en

mêlent et de nombreux hommes d'affaires préfèrent un *overdraft* au lieu d'un crédit d'escompte : ils y sont d'ailleurs souvent encouragés par les gérants des banques.

Or, l'effet de commerce coûte moins cher que l'*overdraft*; il permet d'employer du capital à court terme et les banques trouveraient dans les acceptations une source de profits.

On voit donc que les milieux financiers de la Grande-Bretagne se préoccupent de la raréfaction de la traite, sur laquelle repose non seulement la prospérité de quelques-unes des vieilles maisons de la Cité, mais encore le bon fonctionnement du marché de Londres.

Il reste à voir si les mesures qu'ils proposent seront adoptées par les intéressés.

### III. — LE BUDGET ANGLAIS.

Le budget anglais présente, à l'heure actuelle, une caractéristique plutôt rare. Il n'est pas seulement en équilibre, mais il présente un excédent, qui a permis, à la fois, de réduire l'*income-tax*, de compenser partiellement les réductions de traitement imposées aux fonctionnaires et de relever les indemnités de chômage au niveau atteint avant la mise en vigueur du programme d'économies.

Précisons ces mesures, d'après le *budget speech* de M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Échiquier :

1° L'impôt sur le revenu est abaissé par une réduction de 6 pence du taux, qui est ramené de 5 shillings à 4 shillings 6 pence par livre;

2° La taxe sur les automobiles et motocyclettes est réduite de 25 p. c.;

3° Les traitements des fonctionnaires sont relevés : à partir du 1<sup>er</sup> juillet, ont été diminuées de 50 p. c. les réductions qui avaient affecté depuis 1931 les traitements des ministres, des membres du Parlement, des fonctionnaires civils, des membres des forces de défense, des membres de l'enseignement public, médecins et pharmaciens attachés à la police et aux assurances, etc.;

4° Les allocations de chômage ont été intégralement rétablies, à partir du 1<sup>er</sup> juillet, et les allocations provisoires ont été augmentées.

Ces réformes dans les deux sens ont eu sur l'opinion un excellent effet. Elles n'ont été possibles que grâce à un excédent budgétaire assez important obtenu au cours de l'année fiscale révolue, excédent atteignant 39 millions de livres sterling, sur lequel, d'ailleurs, ont été prélevées 3.300.000 livres pour les *token payments* aux Etats-Unis et 7.500.000 livres en faveur du fonds d'amortissement. On estime que l'excédent, à la fin de l'année fiscale 1934-1935, atteindra au minimum 50 millions de livres sterling et au maximum 75 millions de livres sterling.

\* \* \*

Voyons comment se sont présentées les principales recettes et dépenses en 1933-1934 et comment elles se présentent dans le prochain budget.

Les recettes douanières sont en augmentation con-

stante, par suite de l'application de formules protectionnistes de plus en plus rigoureuses.

Le budget de 1933-1934 les évaluait à 168 millions de livres. Elles se sont élevées en fait à 179 millions. Le budget pour 1934-1935 les porte à 183 millions, soit une augmentation de plus de 4 millions sur les recettes de l'année fiscale écoulée. L'accise, évaluée à 101 millions de livres pour 1933-1934, en a rapporté 107. Cependant, M. Chamberlain fait pour 1934-1935 une évaluation inférieure, due à un abaissement des droits sur le sucre.

Dans l'ensemble, les droits sur la consommation, évalués à 269 millions de livres en 1933-1934, en ont rapporté 286. Le budget pour la prochaine année les porte à 290 millions. Les impôts directs forment l'ossature du budget anglais. Avant la guerre, ils contribuaient pour 49 p. c. environ aux recettes de l'État; de 1924 à 1931, ils ont contribué pour 62 à 65 p. c. En 1933-1934, ils ont contribué pour 58,8 p. c., malgré le renforcement du protectionnisme.

L'*income-tax*, évaluée à 223.750.000 livres pour 1933-1934, en a rapporté 228.932.000. Pour 1934-1935, l'évaluation, malgré le dégrèvement de 6 pence par livre, est portée à 240 millions de livres.

C'est que M. Chamberlain table sur la reprise des affaires qui, selon l'indice de *The Economist*, marque déjà un relèvement de 6 p. c. Nous avons vu plus haut que c'est approximativement dans cette proportion que se relèvent les bénéfiques.

La supertaxe, qui, avec les dégrèvements à la base de l'*income-tax*, confère à ces deux impôts combinés ce caractère progressif auquel s'attachent les chanceliers de l'Échiquier, quelle que soit leur tendance politique, est perçue avec un retard d'un an sur l'*income-tax*, c'est-à-dire qu'elle traduit une situation existant deux ans auparavant. C'est pourquoi, si la supertaxe fut évaluée en 1933-1934 au quart environ de l'*income-tax* (51 millions), et si elle en a rapporté 52,5, l'évaluation pour la nouvelle année fiscale est ramenée à 50 millions de livres sterling. Les droits de succession, évalués à 75 millions environ en 1932-1933, en ont rapporté plus de 85 millions. Mais il faut tenir compte de ce qu'un richissime armateur est décédé dans le courant de l'année et que l'administration a perçu environ 9 millions de droits sur cette seule succession. De pareilles circonstances sont exceptionnelles et les évaluations pour 1934-1935 n'en tiennent pas compte : elles sont ramenées à 76 millions de livres sterling. Les droits de timbre et les bénéfices de l'administration des postes sont fortement influencés par les affaires. Les droits de timbre avaient été évalués à 20.400.000 livres sterling; ils en ont rapporté 22.710.000. Dans les *Estimates* pour 1934-1935, ils sont portés à 25.000.000, soit une augmentation de près de 2.300 livres sur les recettes de l'année écoulée. Les recettes nettes de la poste ont dépassé de 1.400.000 livres l'évaluation de 11.700.000 livres. Aussi le budget nouveau porte-t-il celle-ci à 14.000.000.

Au total, en tenant compte de la part de l'Échiquier dans la taxe sur les autos (5.200.000 livres), des

recettes du domaine, etc., les recettes se présentent comme suit :

Evaluations pour 1933-34 . . . . .	698.777.000 livres.
Recettes effectuées . . . . .	724.567.000 »
Evaluations pour 1934-1935 . . . . .	727.220.000 »

Un dégrèvement de 6 pence par livre imposée, lorsque le taux d'imposition est ramené de 5 livres à 4 livres 6 pence, revient à abaisser le taux de l'*income-tax* de 25 à 22,5 p. c. Ce n'est pas beaucoup; pourtant, les contribuables anglais s'en réjouissent, sans doute comme d'une entrée en matière.

La dette absorbe 224 millions de livres sur un budget de 700 millions.

Les dépenses administratives et sociales absorbent 460 millions de livres. Mais les évaluations pour 1933-1934 (463 millions) ont été supérieures à la réalité (458 millions de livres). L'évaluation pour 1934-1935 porte ces dépenses à 461 millions de livres.

M. Neville Chamberlain s'est prononcé comme suit au sujet des décisions prises en ce qui concerne les indemnités de chômage et les traitements :

« En justice, un excédent doit être consacré à soulager les classes qui ont le plus souffert quand la crise était aiguë.

» C'est un fait que les réductions des traitements et allocations, et les augmentations d'impôts ont été considérées par le gouvernement, qui a dû s'y résoudre, comme des expédients temporaires, destinés à faire face à une situation également temporaire. Et c'est dans cet esprit que l'opinion a accepté ces mesures.

» Mon second principe est le suivant : puisque je n'ai pas assez pour opérer une restauration complète, ce que j'ai doit être réparti aussi équitablement que possible entre les deux catégories, contribuables d'une part, fonctionnaires et chômeurs d'autre part, en proportion de l'effort que chacune de ces deux catégories a fourni pour le redressement.

» Je suis certain du désir de tous : si quelque inégalité doit être introduite dans ces mesures de restauration, que ce soit au profit des chômeurs. Quelles que puissent être les souffrances et les difficultés de ceux qui ont vu diminuer leurs revenus, leur situation est encore bien préférable à celle des chômeurs qui n'ont pas de revenu du tout. »

\* \* \*

Le budget anglais bénéficie de la légère reprise de l'économie anglaise, de la réduction du nombre des chômeurs, de l'accroissement de la production.

La promptitude avec laquelle les chanceliers anglais opèrent simultanément les compressions de dépenses et les augmentations de recettes, puis reviennent au *statu quo ante* dès que la situation le permet, rend plus facile l'acceptation des sacrifices nécessaires.

Le système de quelques impôts bien établis est de beaucoup préférable à celui des impôts multiples et, surtout, un impôt progressif sur le revenu, sur les bases séculaires de l'*income-tax*, adapté au *revenu* et non point au *chiffre d'affaires*, est moins dommageable à la production que des droits de facture, de transmission, etc. En fait, le budget anglais repose

sur l'*income-tax* et sur des droits de consommation bien choisis dont le chancelier de l'Echiquier fait rapidement varier le taux selon les besoins.

Constatons, à cette occasion, une fois de plus, que nous avons eu tort en Belgique de supprimer la super-taxe.

Nous l'avons dit : le contribuable anglo-saxon a trouvé dans le budget des sujets de satisfaction et il n'a pas ménagé son approbation des mesures prises en sens divers et qui sont dictées par un souci de paix sociale auquel on ne peut qu'applaudir. La Grande-Bretagne, dans le domaine des finances publiques, marque une avance sur tous les autres pays continentaux; elle donne plus que des espérances, des exemples à suivre dans l'adversité comme dans la reprise.

#### IV. — LA RÉORGANISATION INDUSTRIELLE.

##### *Les industries sidérurgiques.*

Nous avons insisté à plusieurs reprises sur la crise de structure de la sidérurgie anglaise et sur les efforts tentés en faveur d'une réorganisation de la production et du marché.

En mars 1933, des projets assez précis virent le jour. Ils visaient : 1° à créer un certain nombre de groupements; 2° à favoriser des fusions d'entreprises et des rationalisations des exploitations; 3° à prévenir le surinvestissement et l'existence d'entreprises faisant double emploi; 4° à mettre sur pied un organisme d'exportation.

Les cinquante associations professionnelles existantes devaient être réduite à dix ou onze groupements assurant un contrôle plus rigoureux de l'industrie. Ces nouvelles fédérations devaient être soumises à une association centrale ayant des pouvoirs étendus et tirant ses ressources d'une taxe sur la production et d'une autre sur les salaires payés par chaque entreprise, au taux de 5 shillings par 100 livres.

La réorganisation de l'industrie devait se faire à l'abri de droits protecteurs qui lui permettraient de vivre le temps nécessaire dans un milieu artificiel, considéré comme favorable à cette expérience.

Comme il fallait s'y attendre, la réorganisation n'est pas venue, mais les droits, d'une élévation sans précédent, soit 33 1/2 p. c. *ad valorem*, qui avaient été établis en avril 1932 sur les produits métallurgiques à leur entrée en Grande-Bretagne, pour une durée de six mois d'abord, ont été prolongés ensuite de deux ans. Ils devaient venir à expiration le 25 octobre 1934. En mai 1934, un arrêté signé par le Trésor sur la recommandation du Comité consultatif des Douanes a prorogé sans limite ces droits élevés.

Par l'établissement de ces droits, les importations de produits sidérurgiques en Angleterre étaient tombées de 19 millions de livres sterling en 1931 à 6 millions en 1933, tandis que les exportations se maintenaient à peu près au même niveau (29.900.000 livres contre 30.375.000).

On notera cependant une certaine reprise des importations pendant les quatre premiers mois de l'année en

cours : 3.185.000 livres, contre 1.876.000 l'année dernière.

Jusqu'à présent, les mesures de réorganisation se bornent à la constitution, le 19 avril dernier, d'une fédération.

Voici les grandes lignes de cet organisme. La *British Iron and Steel Federation* aura un conseil de 29 membres élus chaque année dans les dix districts; de 41 membres au maximum nommés par les associations affiliées et les représentants; de membres qui pourront être choisis par cooptation si l'on estime que l'élection par district n'a pas assuré une représentation suffisante de certaines sections.

Le conseil élira vingt de ses membres qui formeront le comité exécutif; il pourra également nommer des comités spéciaux : a) parlementaires; b) des transports; c) des tarifs; d) des recherches.

La fédération aura pour objet :

1° De réaliser toute mesure de coordination en matière de politique générale et pour les questions intéressant plus d'une association affiliée, jugée nécessaire ou désirable pour assurer le progrès industriel;

2° D'aider toute association affiliée à réaliser une réorganisation féconde de la catégorie d'industries qu'elle représente;

3° D'organiser et régulariser, après consultation des associations affiliées intéressées, le contrôle et la disposition des importations de produits sidérurgiques;

4° De coopérer avec les associations affiliées au développement des exportations de ces mêmes produits.

Les dépenses de la fédération seront couvertes par des cotisations; chaque association affiliée devra payer une somme annuelle fixe de 100 livres, sauf arrangement contraire. En outre, une contribution proportionnelle au montant des salaires payés sera demandée suivant les besoins de la fédération.

Le droit de vote est déterminé par l'importance des entreprises (d'après le montant des salaires payés) et non plus fixé à une voix par entreprise.

En fait, ce n'est qu'un essai encore timide d'organisation qui ne touche directement ni les usines, ni leur outillage, ni leurs ventes. La concentration des entreprises et la centralisation des ventes, qui avaient été envisagées par le gouvernement, restent à l'état de programme.

Il ne faut pas s'en étonner; les industriels ont ce qu'ils désirent, la protection.

Dans le même esprit, et pour la même raison, les aciéristes anglais se montrent peu disposés à s'entendre avec le cartel continental.

Mais, il ne faut pas conclure de là que rien ne se fait; il y a fusions et réorganisations particulières, et l'on construit, avec l'aide d'argent semi-public, une grande usine en vue de la fabrication d'acier Thomas, longtemps décrié par la propagande commerciale anglaise.

#### *L'industrie du coton.*

Pour l'instruction de ceux qui croient que les manipulations monétaires peuvent être un remède à la crise, il est intéressant de constater que malgré la

chute de la livre, l'industrie anglaise du coton est toujours dans le marasme.

Depuis la constitution de la *Lancashire Cotton Corporation Ltd.* en 1931, peu de progrès ont été faits et cette industrie souffre fortement d'une situation qui se prolonge depuis une douzaine d'années et qui comporte des facteurs permanents, telles la concurrence japonaise, la création d'entreprises textiles dans les pays qui autrefois absorbaient la cotonnade anglaise. La situation de l'industrie cotonnière du Lancashire et tout particulièrement celle de la section des « cotons américains » est caractérisée par le fait que les Strait Settlements, la Nigérie, la Gold Coast, la Gambie, la Jamaïque, Trinidad, Bahamas et le Somaliland, colonies peuplées de gens de couleur et surtout de noirs, ont dû voter des lois pour protéger les cotonnades anglaises contre la concurrence japonaise.

Avant la guerre mondiale, le Lancashire exportait 7 milliards de yards carrés de cotonnades. Il en exporte actuellement 2 milliards environ. Le nombre des ouvriers est tombé de 570.000 à 500.000 et l'effectif compte, au total, 20 p. c. de chômage avec des pourcentages locaux considérables : 60 p. c., 75 p. c.

Le Japon n'a conquis comme débouché que le tiers de ceux perdus par le Lancashire depuis 1928, en dépit des prix du *dumping* et de la dépréciation de son change. « Le reste de la perte, dit un des enquêteurs du *Times*, doit être attribué à la dépression mondiale, à la baisse calamiteuse des prix, spécialement des produits agricoles, qui a affecté les principaux clients du Lancashire dans l'Inde, en Chine, en Afrique, en Egypte, en Argentine, etc. »

Si la main-d'œuvre a diminué d'importance, il en a été de même de l'outillage.

La *Lancashire Cotton Corporation Ltd.* a désaffecté 4.000.000 de broches depuis deux ans. Rappelons que cette société a absorbé une centaine d'entreprises comptant 9.250.000 broches.

En quelques années, le nombre des broches du Lancashire est tombé de 57.000.000 à 48.000.000.

Ces données permettent de voir le rôle limité que peut jouer la *Lancashire Cotton Corporation*. Les métiers sont tombés de 750.000 en 1924 à moins de 600.000 et de nombreux ateliers ne travaillent qu'à 50 p. c. de leur capacité.

Rien n'a été tenté pour réduire les charges financières. C'est, comme nous l'avons dit, la « section américaine » qui se trouve la plus affectée. Si 2.000.000 seulement de broches sur 18.000.000 de la « section égyptienne » sont oisives, la moitié à peine des 30.000.000 de broches à coton américain sont occupées.

La nécessité d'arrêter, puis de supprimer les broches en surnombre est lentement admise par les intéressés. Comme le dit le *Times*, dans l'enquête citée : « Cette nécessité qui avait d'abord été comprise par les chefs d'industrie les plus clairvoyants, pénètre chez les plus irréductibles individualistes. Nombreux sont ceux qui, il y a quelques années, défendaient leur liberté de faire faillite à leur guise, et commencent à penser en termes

de « cartels obligatoires » et d'un statut pour le rachat de l'outillage superflu. »

Aussi est-on venu à considérer la mise sur pied d'un plan national de réorganisation sous les auspices d'une association centrale.

Mais le problème se présente dans des conditions qui ne sont pas exclusivement propres au Lancashire et dont la complication dépasse le problème d'un excès d'outillage. Les ateliers techniquement les meilleurs sont souvent ceux qui, par suite de la surcapitalisation pratiquée après l'armistice, sont à la veille de la faillite, alors que dans une réorganisation nouvelle de l'industrie, ce seraient les entreprises financièrement les plus saines qui auraient été supprimées, par suite du vieillissement de leur outillage.

D'où la nécessité de procéder à des fusions sur une large échelle, de façon à permettre de réduire la charge financière des ateliers les plus neufs, tout en arrêtant les vieilles installations, désuètes mais amorties et relativement saines.

De même, il est nécessaire qu'un organisme quelconque régularise la production. Dans la situation actuelle, alors que de nombreuses entreprises sont à l'arrêt, et cela depuis des années, on peut craindre qu'à la moindre reprise, à la plus légère amélioration, ces entreprises se remettent en marche, rouvrant ainsi le cycle de la surproduction et des prix en baisse. « Cette situation s'est souvent produite dans le passé et il n'est pas nécessaire d'épiloguer sur les tentations auxquelles sont exposés les patrons et les banques qui leur ont prêté de l'argent. »

Les réformes envisagées pour les filatures devraient aussi être appliquées dans les tissages.

Mais le problème ne s'arrête pas là. Dans le Lancashire, le commerce des tissus est complètement aux mains des spécialistes, la *merchandise section*, qui travaillent selon des règles qui ne sont pas toujours favorables à la section industrielle.

Les exportateurs craignent que la réorganisation des filatures et des tissages n'aboutisse à réduire leurs profits. Les tissages, de leur côté, considèrent que les méthodes commerciales anglaises ne leur permettent pas de réduire leur prix de revient, alors que les courtiers japonais passent des ordres massifs qui permettent de travailler à prix réduit. Certains tissages envisagent même de créer leurs propres départements d'exportation. Ils y sont incités par l'exemple des firmes travaillant pour le marché intérieur.

Enfin, le problème de la main-d'œuvre reste posé ou plutôt celui de son rendement, qui est considéré comme insuffisant, d'autant plus que celui des ouvriers japonais se relève.

Comme on le voit, la réorganisation de l'industrie cotonnière anglaise est peu avancée.

Mais il est significatif qu'après des années d'hésitations, les filatures et les tissages se rallient à un plan volontaire de réorganisation qui, s'il échouait, serait sans doute remplacé par une combinaison dans laquelle le pouvoir législatif serait amené à intervenir, au moins d'après la tendance dominante en ce moment.

## L'industrie du charbon.

La réorganisation de l'industrie du charbon est en cours depuis plus de dix ans. Elle est loin d'être terminée. Le processus de rationalisation a été marqué par des grèves longues et pénibles, par des lois facilitant les ententes et les fusions (*Coal Mines Acts* de 1926 et de 1930) et par un rétrécissement graduel des possibilités d'action.

Partis du principe d'ententes volontaires très larges sur les prix et les quantités, les charbonniers et le Parlement sont arrivés à la conviction que rien d'utile ne peut être fait en dehors d'une réorganisation par district, sur la base de fusions et d'assainissements financiers. En outre, si les associations locales de charbonniers gardent la liberté de procéder à la rationalisation de leur région selon leurs propres conceptions, une commission supérieure est autorisée à se substituer à la majorité des entrepreneurs et à mettre sur pied un plan de réorganisation si une minorité refuse d'adhérer au plan volontaire et en détermine ainsi l'échec.

C'est ainsi que la *Coal Mines Reorganisation Commission*, répondant à l'appel de 70 % des propriétaires de charbonnages de la région du West Yorkshire, a décidé de procéder à une réorganisation par voie de contrainte.

La commission a également invité les districts du Durham, du South Yorkshire, du Nottinghamshire et du North Derbyshire à mettre sur pied leurs propres plans, à peine de s'en voir imposer un par voie d'autorité.

La commission considère que la fusion doit être à la base de toute réorganisation, afin de parvenir à une cohésion suffisante. Le contrôle des prix et de la production est considéré comme insuffisant en Angleterre : la concurrence reste malgré tout excessive et destructive et elle affaiblit les entreprises rentables tout comme les autres. Les *marketing schemes*, les organisations collectives de vente, créées en 1930, n'avaient dans l'esprit de leurs auteurs qu'un caractère temporaire de palliatif, permettant de gagner du temps jusqu'à une reconstruction organique.

Comme le disait un article de fond du *Times* (décembre 1933) : « Sans aucun doute, les stipulations de la loi dans ce domaine ont rempli une fonction utile : elles ont empêché un déchaînement de la sur-concurrence. Bien qu'imparfaitement appliquées et fréquemment éludées, elles ont permis à l'industrie de se reprendre. Cependant, les faiblesses des organismes et l'immunité dont continuaient à bénéficier de nombreux délinquants ont contribué à affaiblir le mécanisme ainsi conçu. L'action gouvernementale peut remédier à deux ou trois graves défauts ; mais la difficulté fondamentale réside dans la mauvaise volonté des dirigeants de charbonnages à faire table rase de leurs rivalités et à faire front commun contre la dépression industrielle. »

Depuis le début de l'année, la commission de réorganisation des mines a annoncé son intention de mettre sur pied d'autres plans de réorganisation.



Certains enseignements se dégagent de ce qui précède. C'est tout d'abord que le facteur « temps » joue un rôle important dans la modification de structure d'une industrie. Certains experts, certains chefs d'entreprises peuvent avoir, au début d'une crise de structure, la vision très nette des nécessités nouvelles d'une industrie donnée et des modalités qui devront être adoptées pour y parvenir. L'expérience pourra, à la longue, leur donner raison.

Mais rien ne pourra convaincre les intéressés les plus menacés par les formes nouvelles d'exploitation. Rien, si ce n'est leur propre affaiblissement.

L'exemple de l'industrie anglaise tout entière est là pour le prouver. Il est là également pour montrer que l'évolution se produit tout de même dans le sens indiqué par la crise prolongée.

Les exemples anglais montrent aussi que les accords de prix et de tonnage sont peu efficaces et qu'ils ne constituent, sauf exceptions, que des modalités transitoires dans l'acheminement vers un assainissement financier.

La structure industrielle et sociale ne permet plus guère l'élimination par la faillite des entreprises défailtantes. Un outillage de quelques dizaines de millions n'est pas éliminé par la faillite de la société qui le possédait; il est décapitalisé et, racheté à bas prix, il reprend sa force de concurrence. Ce processus est sain jusqu'à une certaine limite; il est pathologique s'il se reproduit sans cesse ou si, tour à tour, chaque entreprise est ainsi affaiblie, puis assainie et rentre dans le cycle de la sur-concurrence.

Dès lors, c'est à un équilibre organique qu'il faut parvenir et l'opinion dominante est que le meilleur moyen de l'atteindre, c'est d'unir des entreprises pouvant procéder à une réorganisation interne qui permet non point de réduire sans cesse le capital représentatif de la valeur d'un outillage surabondant, mais bien de mettre ce même outillage dans un rapport logique avec le marché.

#### V. — LE MOUVEMENT DES PRIX STERLING.

Le mouvement des prix intérieurs constitue un des grands problèmes de l'économie britannique. Si la Grande-Bretagne a abandonné l'étalon-or en septembre 1931, ce fut sous la pression des retraits de capitaux que l'étranger opérait et auxquels une balance des comptes déséquilibrée par des opérations de placement en Europe centrale ne permettait plus de faire face en or et au pair. La première déception fut profonde. Mais avec cette plasticité qui caractérise l'esprit anglais et un sentiment remarquable de fierté et de solidarité nationale, on ne tarda pas à faire de nécessité vertu. L'abandon de l'étalon-or coïncidait avec les tendances de repliement national et de protectionnisme économique. En même temps se trouvait allégée la pression sur les prix. Ceux-ci, de 1924 à 1931, n'avaient cessé de s'affaïsser, en partie comme conséquence d'une revalorisation intégrale de la livre sterling, non suivie d'une adaptation suffisante de l'économie, en partie sous l'influence de la crise.

Voici un tableau des indices des prix selon l'*Economist*.

Indices des prix d'après « The Economist ».

1913 = 100	Céréales et viandes	Autres produits alimentaires	Textiles	Produits minéraux	Divers	Indice global
Moyenne 1924 .....	159,4	164,9	210,6	145,2	113,5	159,3
Moyenne 1927 .....	139,9	159,3	153,9	121,6	124,6	137,6
Moyenne 1928 .....	145,0	149,4	161,7	111,9	119,3	135,1
Moyenne 1929 .....	135,6	136,8	141,9	116,2	112,7	127,2
Moyenne 1930 .....	113,4	122,9	99,1	101,6	101,5	106,8
Moyenne 1931 .....	96,1	104,1	77,0	88,9	85,3	89,3
Moyenne 1932 .....	95,4	99,6	75,7	88,6	77,1	86,1
Moyenne 1933 .....	90,1	93,5	77,6	93,9	81,7	86,8
Fin décembre 1932 .....	88,3	95,6	74,8	89,9	77,1	84,1
Fin mars 1933 .....	88,7	92,1	70,7	88,9	73,4	81,6
Fin juin 1933 .....	90,5	92,4	83,1	98,5	84,9	89,5
Fin décembre 1933 .....	90,2	90,2	82,1	94,1	84,8	87,9
Fin juin 1934 .....	95,7	93,4	81,5	93,6	81,1	89,7

Le tableau ci-dessus montre qu'en 1932 et 1933, la baisse des prix s'est poursuivie, mais qu'un léger redressement s'est marqué depuis le mois de juin 1933. Le redressement visible et rapide escompté par certains ne s'est pas produit; la hausse brusque et spectaculaire redoutée par d'autres ne s'est pas non plus manifestée.

Dans l'ensemble, les mouvements ont été peu sensibles

Pour expliquer cette stabilité relative des prix

anglais, malgré la dévaluation de la livre, il faut tenir compte de ce que l'Empire britannique est, dans le marché mondial, un puissant acheteur; cet acheteur, atteint par la chute de sa monnaie, a considérablement réduit ses demandes et a pesé sur les prix; la baisse de la livre a ainsi accentué la diminution mondiale des prix et compensé largement les conséquences qu'elle devait normalement avoir.

Il est presque impossible de faire la part exacte, dans leurs mouvements, de la conjoncture générale, de

la dépréciation du sterling et des mesures protectionnistes. Ces dernières, en tout cas, ont joué un rôle important.

C'est ainsi qu'en 1933, les prix du blé ont fléchi, alors que ceux de l'orge et de l'avoine ont monté au point de dépasser le niveau de 1913 : c'est que le nouveau statut du blé en a augmenté la culture de plus de 500.000 acres, qu'il est très abondant, tandis qu'on a abandonné, en faveur du froment, la culture des deux autres céréales.

Les prix de la viande de bœuf ont baissé, sauf ceux du bœuf indigène, protégé par la restriction des importations. Les prix du fromage et du beurre ont été réduits par suite des expéditions des Dominions, que le gouvernement britannique s'efforce aujourd'hui de limiter. Le thé, par contre, est devenu plus cher à la suite de la restriction de la production.

En 1934, la hausse des prix du caoutchouc est due à une raison analogue; il en est de même pour le coton, que la limitation de culture décidée aux Etats-Unis pousse à la hausse. La sécheresse dans l'hémisphère nord intervient en faveur de la hausse du froment, de la farine, de l'avoine et du coton.

La hausse des prix du bacon et du mouton est due à la limitation des importations; celle du café, du cacao et de l'huile de lin est attribuable à des prévisions de récoltes faibles. La destruction massive des stocks de café est également un facteur de hausse de ce produit. Le réveil de la demande intérieure joue en faveur de la hausse des cuirs, de la fonte et de l'huile de lin.

En 1933, les changements de mode avaient été favorables à la hausse de la laine; celle-ci est de nouveau en baisse par suite de la diminution des achats de la France et de l'Allemagne.

Enfin, la chute des prix du jute suit l'annonce d'une bonne récolte.

Du 5 avril 1933 au 3 janvier 1934, on a pu constater les mouvements de prix suivants :

**Prix en hausse :**

a) *De plus de 50 p. c. (3) :*

Caoutchouc .....	+ 103
Laine (tops) .....	+ 82
Laine (Australie) .....	+ 66

b) *De 20 à 49 p. c. (9) :*

Etain .....	+ 48
Orge .....	+ 48
Laine indigène .....	+ 45
Thé indien .....	+ 40
Créosote .....	+ 36
Carburant .....	+ 33
Peaux .....	+ 28
Cuir .....	+ 24
Huile de lin .....	+ 22

c) *En dessous de 20 p. c. (21) :*

Bois de Suède .....	+ 16
Mouton (Nouvelle-Zélande) .....	+ 14
Cuivre .....	+ 14
Beurre danois .....	+ 12
Filés de coton .....	+ 12
Coton égyptien .....	+ 11

Tissus de coton .....	+ 10
Sucre de canne .....	+ 8
Bœuf argentin .....	+ 7
Bacon danois .....	+ 7
Sulfate d'ammoniaque .....	+ 6
Tôles .....	+ 6
Pommes de terre .....	+ 5
Coton américain .....	+ 5
Suif .....	+ 5
Jute .....	+ 5
Plomb .....	+ 4
Mais .....	+ 3
Soie .....	+ 3
Charbon Durham .....	+ 1
Etain .....	+ 1

**Prix non changés (8) :**

Tabac, fonte, rails, barres, charbon Amirauté, charbon domestique, ciment portland, cristaux de soude.

**Prix en baisse :**

a) *En dessous de 20 p. c. (15) :*

Blé exotique .....	— 1
Bœuf indigène .....	— 1
Sucre raffiné .....	— 2
Ohanvre .....	— 2
Riz .....	— 3
Cacao .....	— 4
Farine .....	— 5
Pétrole .....	— 5
Bois indigène .....	— 8
Avoine .....	— 11
Mouton indigène .....	— 11
Café .....	— 11
Pétrole .....	— 13
Blé indigène .....	— 15
Huile de coco .....	— 19

b) *Au delà de 20 p. c. (2) :*

Lin .....	— 23
Fromage canadien .....	— 25

En 1934, soit du 3 janvier au 20 juin, les changements se sont produits comme suit. Les noms en italiques sont ceux des produits dont le mouvement de hausse ou de baisse se poursuit de 1933 à 1934.

**Prix en hausse :**

a) *De plus de 50 p. c. (1) :*

<i>Caoutchouc</i> .....	+ 58
-------------------------	------

b) *De 20 à 49 p. c. (7) :*

Lin .....	+ 38
Cacao .....	+ 26
<i>Huile de lin</i> .....	+ 25
Mouton indigène .....	+ 25
<i>Coton américain</i> .....	+ 23
Blé indigène .....	+ 23
Fromage canadien .....	+ 21

c) *Moins de 20 p. c. (17) :*

Café .....	+ 17
Avoine .....	+ 17
<i>Bacon danois</i> .....	+ 15

Blé exotique .....	+ 14
Farine .....	+ 12
Mouton (Nouvelle-Zélande) .....	+ 12
Filés de coton .....	+ 9
Peaux .....	+ 9
Huile de coco .....	+ 6
Riz .....	+ 6
Coton égyptien .....	+ 5
Tôles .....	+ 5
Tissus de coton .....	+ 4
Sulfate d'ammoniaque .....	+ 4
Chanvre .....	+ 2
Maïs .....	+ 1
Fonte .....	+ 9

**Prix inchangés (13) :**

*Charbon Amirauté, charbon à gaz, cuivre, créosote, carburant, pétrole, pommes de terre, cristaux de soude, rails, sucre raffiné, bois indigène, étain, tabac.*

**Prix en baisse :**

a) *De moins de 20 p. c. :*

Bois de sucre .....	— 1
Etain .....	— 3

Sucre de canne .....	— 3
Bœuf indigène .....	— 4
Plomb .....	— 4
Thé .....	— 4
Pétrole .....	— 6
Jute .....	— 8
Laine d'Australie .....	— 10
Ciments Portland .....	— 12
Suif .....	— 12
Charbon domestique .....	— 13
Barres .....	— 13
Bœuf argentin .....	— 14
Laine indigène .....	— 14
Beurre danois .....	— 15
Cuir .....	— 17
Soie .....	— 19

b) *De 20 p. c. et plus (2) :*

Laine (tops) .....	— 20
Orge .....	— 22

La preuve est faite, semble-t-il, que les prix sterling n'ont ni évolué ensemble, ni eu une évolution régulière. Leurs mouvements ne sont pas de même sens et restent influencés chacun par les fluctuations propres aux différents produits.

## CHRONIQUE

---

**Cultures indigènes au Congo.** — Dans le Ruanda et l'Urundi, les plantations indigènes de café arabica paraissent un succès. En 1933, la production a atteint environ 250 tonnes; cette année, on parle de 500 à 600. Le café est de bonne qualité. Il s'est vendu en moyenne à Anvers à fr. 6,70, après le traitement nécessaire, alors que le café des cultures européennes se vendait à fr. 7,20. Le prix de fr. 6,70 laissait environ 4 francs à l'indigène, ce qui était pour lui très avantageux et l'a fortement encouragé. Ce prix est bien supérieur à ce que lui vaut la culture du coton. Il pourrait donc baisser sensiblement et laisser encore à l'indigène une rémunération appréciable.

Dans l'ensemble de la Colonie, la culture du coton — qui est également le fait de l'indigène — est en progrès, même au prix de fr. 0,60 payé aujourd'hui au planteur.

Dans plusieurs régions, il est fréquent de voir que l'indigène se mette à planter spontanément du coton, sans y être engagé par l'Administration.

On estime que le rendement total de la récolte de l'année sera de 15.000 à 16.000 tonnes, en coton égrené, représentant environ 90 à 100 millions de francs, valeur en Europe.

Les sociétés cotonnières commencent à rembourser les avances reçues de l'Etat dans les années antérieures et, cette année, l'Etat n'a plus dû faire d'avances.

**Progrès de la production de l'or et de l'étain dans la Colonie.** — La production de l'or et de l'étain est en grand progrès, notamment dans le Kivu, le Ruanda et l'Urundi. Dans ces dernières régions, le développement d'une exploitation minière est d'autant plus intéressant que ces régions, surtout les deux dernières, ont une population dense, et par conséquent de la main-d'œuvre.

## BOURSE DE BRUXELLES

### MARCHE DES CHANGES

La nouvelle dépréciation que vient de subir le change anglais après plusieurs mois de stabilité relative a plus ou moins surpris les marchés cambistes. L'offre, due en grande partie aux besoins saisonniers du marché anglais, a été, semble-t-il, grossie par la revente de livres achetées antérieurement, probablement dans un but spéculatif.

La baisse a été freinée pendant un certain temps par le Fonds d'égalisation des changes. Puis le marché fut plus ou moins livré à lui-même, lorsque le courant des offres devint par trop violent. Après plusieurs jours de reculs successifs, le cours se ressaisit quelque peu. Sur notre place, le repli s'est étendu de 21,39 à 20,935; puis la cote se fixa autour de 21,10.

Ce fléchissement de la livre a coïncidé avec une faiblesse persistante du change américain. Par rapport au belga, le cours est resté rivé aux environs de 4,20, niveau auquel des importations de métal ont été largement pratiquées.

Dans le groupe des devises-or, les variations de cours ont été peu importantes. Le franc français s'est maintenu un peu au delà du point d'entrée de l'or. Le florin a oscillé entre 288,34 et 288,75. Le franc suisse a valu au plus haut 139,21, au plus bas 138,97. La lire italienne a eu un marché fort paisible autour de 36,60.

On sait que le 10 septembre 1934 est entrée en vigueur une convention qui règle les paiements commerciaux entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et l'Allemagne. De ce fait, les transactions en reichsmark sur notre place ont pratiquement cessé. Toutefois, afin de permettre le règlement des contrats en cours libellés en reichsmark et qui doivent obligatoirement être payés en belgas aux caisses de la Banque Nationale de Belgique, un cours de compensation est fixé chaque jour. Ce cours est actuellement de 169,45.

La devise espagnole a été généralement traitée à un cours voisin de 58,20. Le Prague a été négocié au plus bas à 17,64, au plus haut à 17,77. Le change sur Montréal continue de dépasser d'une bonne dizaine de points le cours du dollar Etats-Unis. Le zloty, après être monté de 80,45 à 80,75, est revenu à 80,62 1/2. Les couronnes scandinaves ont suivi le change sur Londres dans son mouvement de repli. Le Stockholm vaut actuellement 108,75, contre 110,30 il y a quinze jours; l'Oslo, 106, venant de 107,50 et le Copenhague, 94,25, au lieu de 95,52 1/2.

Sur le marché du terme, les taux sont pratiquement inchangés. La livre sterling maintient un report d'environ 6 centièmes de belga et le franc français est négocié avec une prime un peu plus élevée.

Comme précédemment, l'argent a été prêté au jour le jour à 1 p. c. A la suite de la réduction du taux officiel de la Banque de 3 à 2 1/2 p. c., le taux des acceptations sur le marché libre s'est fixé entre 2 1/8 et 2 1/4 p. c., contre 2 1/4 et 2 3/8 p. c. auparavant.

Le 10 septembre 1934.

### MARCHE DES TITRES.

#### Comptant.

Comme le fait ressortir le tableau comparatif ci-après des cours pratiqués les 3 septembre et 17 août 1934, le marché du comptant s'est montré résistant dans son ensemble.

Aux rentes : 3 p. c. Dette belge 2<sup>e</sup> série, 79,75-79,50; 5 p. c. Restauration Nationale, 96,50-97,50; 5 p. c. Intérieur belge 1920, 102,50-104; 5 p. c. Dette belge 1925 amort., 93,75-95,75; 6 p. c. Consolidé belge 1921, 98,50-99; 5 p. c. Belge 1931, 95-96,75; 5 p. c. Emprunt belge à lots 1932 se répète à 520; 5 p. c. Emprunt belge à lots 1933, 1035-1020; 6 p. c. Association Nationale des Industriels et Commerçants, 98,75-99,40; 6 p. c. Habitations à bon marché, 99-99,25.

Aux assurances et banques : Assurances Générales sur la Vie, 5900-6050; Banque du Congo Belge, 1000-990; Banque d'Anvers, 1700-1760; Banque Belge pour l'Etranger, 457,50-450; Banque de Bruxelles se répète à 525; Banque Nationale de Belgique, 2000-2020 (coupon n° 118 de fr. 37,50 détaché); Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2260-1900; Société Nationale de Crédit à l'Industrie, 705-680; part sociale Société Belge de Banque se répète à 1125; part de réserve Société Générale de Belgique, 3375-3325.

Aux entreprises mobilières et immobilières, hypothécaires et hôtelières : part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 8575-8950; action de dividende Hypothécaire Belge-Américaine, 4750-4000; Immobilière Bruxelloise, 4000-3850.

Aux chemins de fer : action privilégiée 6 p. c. Société Nationale des Chemins de Fer Belges, 500-521 (coupon intérêt fixe de 30 francs détaché); action de dividende Braine-le-Comte à Gand, 5250-5275; part de fondateur Congo, 1945-1485; 10<sup>e</sup> action de jouissance Tournai-Jurbise, 2650-2550; action de jouissance Welkenraedt se répète à 18000.

Aux tramways, chemins de fer économiques et vicinaux : action de dividende Bruxellois, 5975-6000; action de dividende Pays de Charleroi, 850-875.

Aux tramways et électricité (trusts) : part sociale Bangkok, 395-400; part sociale Compagnie Belge de Chemins de Fer et Entreprises, 710-690; action de dividende Electrofina, 442,50-445; action de capital Electrobél, 2150-1975; part de fondateur Electrorail, 3490-3970; action privilégiée Engetra, 1025-1040; Traction et Electricité, 1580-1585; action ordinaire Sofina, 6700-6400.

Aux entreprises de gaz et d'électricité : part sociale Auxiliaire d'Electricité, 1950-1965; part sociale Centrales des Flandres et du Brabant, 325-322,50; 10<sup>e</sup> part de fondateur Electricité du Borinage, 2825-2800; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 10475-10275; part de fondateur Electricité de la Dendre, 3150-3200; 10<sup>e</sup> part de fondateur Electricité de l'Est de la Bel-

gique, 5650-5400; 10<sup>e</sup> part de fondateur Electricité du Nord de la Belgique, 7600-7150; 10<sup>e</sup> part de fondateur Electricité de l'Ouest de la Belgique, 3225-2950; part sociale Electricité de Rosario, 370-380; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 10675-10325.

**Aux industries métallurgiques :** Baume et Marpent, 5470-5425; action de capital Fabrique de Fer de Charleroi, 660-620; Forges de Clabecq, 20450-19975; Espérance-Longdoz, 1500-1625; part sociale Hauts Fourneaux de Musson, 70-63,50; Ougrée-Marihaye, 640-710; Providence se répète à 7100; Hauts Fourneaux de Thy-le-Château, 1640-1550.

**Aux charbonnages et fours à coke :** Amercœur, 1700-1600; Bonne Espérance et Batterie, 930-1005; Bonnier, 4055-4200; Centre de Jumet, 3150-3075; Maurage, 4275-3800; Noël-Sart-Culpart, 5250-5000; Sacré-Madame, 1580-1465; Wérister, 2400-2560.

**Aux zincs, plombs et mines :** 1/5<sup>e</sup> action privilégiée Nouvelle-Montagne, 135-180; part sociale Overpelt-Lommel se répète à 260; part sociale Prayon, 700-730; 10<sup>e</sup> action Vieille-Montagne, 1260-1285.

**Aux glaceries :** Auvelais, 12475-11550; 5<sup>e</sup> action Charleroi, 3140-2950; Moustier-sur-Sambre, 13025-12550; Saint-Roch, 10525-11350.

**Aux industries de la construction :** action ordinaire Cannon Brand, 490-400; Carrières de Porphyre de Que-nast, 780-855; Carrières Unies de Porphyre, 3300-3175; action de jouissance Ciments d'Europe Orientale, 955-957,50.

**Aux industries textiles et soieries :** Filature de Dolhain, 1315-1300; part de fondateur idem, 1265-1330; La Lainière à Verviers, 700-670; Linière La Lys, 4225-3910.

**Aux produits chimiques :** Auvelais, 405-450; part sociale Fabrique Nationale de Produits Chimiques et Explosifs, 1015-925; Laeken se répète à 2260; part sociale Union Chimique Belge, 205-225; Vedrin, 365-327,50.

**Aux entreprises coloniales :** part de fondateur Auxiliaire Chemins de Fer Grands Lacs, 2200-2150; action de capital Géomines, 468,75-482,50; action privilégiée Katanga, 17550-16175; action ordinaire Katanga, 15825-14900; 1/3 action de dividende Simkat, 885-880; action privilégiée Union Minière du Haut-Katanga, 2360-2425;

action de capital Ciments du Katanga, 1180-900; Coloniale d'Electricité, 122-105; Trabéka, 980-825; action de capital Compagnie pour le Commerce et l'Industrie au Congo, 1100-1030; action de capital Synkin, 410-415.

**Aux plantations :** part de fondateur Hallet, 2800-2900; part de fondateur Huileries de Sumatra, 1035-1080; part de fondateur Nord Sumatra, 1400-1425; part sociale Telok-Dalam, 99-102.

**A l'alimentation :** action de capital Industrielle Sud-Américaine, 970-980; Moulins La Royale, 3100-2850; action de dividende Moulins Rypens, 2035-2000; action de jouissance Moulins des Trois-Fontaines, 7375-7450; Brasseries d'Ixelles, 3550-3730; Brasseries de Koekelberg, 2600-2450

**Aux industries diverses :** part sociale Bougies de la Cour, 775-750; part sociale Couperie Belge-Américaine, 470-462,50; 9<sup>e</sup> action ordinaire Anciens Etablissements De Naeyer, 710-560; part sociale Englebert, 1180-1205; part de fondateur Grands Magasins de l'Innovation, 2110-2250.

**Aux actions étrangères :** Canadian Pacific, 285-302,50; action de capital Cairo-Héliopolis, 1200-1220; action de dividende idem, 1535-1570; Madrilena de Tranvias, 1420-1430; Sévillane d'Electricité, 1092,50-1110; 20<sup>e</sup> part de fondateur Ateliers de Construction du Nord de la France, 885-875; part de fondateur Chemins de Fer Economiques du Nord, 1245-1125; part bénéficiaire Electricité de Paris, 16200-16100; Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France, 4950-4705; Franco-Belge de Matériel de Chemin de Fer, 2155-2160; part de fondateur Exploitations aux Indes Orientales, 3560-3910; part de fondateur Huileries de Deli, 2265-2250; part de fondateur Palmeraies de Mopoli, 8450-8600; Royal Dutch, 22450-22300; part sociale Arbed, 3380-3530.

#### Terme.

Banque de Paris et des Pays-Bas, 1922,50-1950; Barcelona Traction, 306,25-311,25; Brazilian Traction, 219-220; Canadian Pacific, 293,75-307; Gaz du Nord, 585-575; Héliopolis, 1200-1230; Métropolitain de Paris, 1615-1630; Pétrofina, 545-535; Royal Dutch, 2245-2240; Securities, 119-117; Sidro, 367,50-362,50; Transports, Electricité et Gaz, 285-265; Union Minière du Haut-Katanga, 2370-2407,50.

# STATISTIQUES

## MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES.

### I. — Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

DATES	Taux officiels (B. N. de B.)			Taux « hors banque »		Taux du « call money »		Taux des reports (2)	
	escompte d'acceptat. et de traites domiciliées	escompte de traites non domic. et de promesses	prêts et avances sur fonds publics nationaux	papier commercial	papier financier	en compensation	marché	sur valeurs au comptant	sur valeurs à terme
<i>a) la dernière quinzaine :</i>									
21 août 1934.....	3, —	3,50	3,50	2,3125	2,375	1, —	1, —	6,50	6, —
22 — .....	3, —	3,50	3,50	2,3125	2,375	1, —	1, —	6,50	6, —
23 — .....	3, —	3,50	3,50	2,3125	2,375	1, —	1, —	6,50	6, —
24 — .....	3, —	3,50	3,50	2,3125	2,375	1, —	1, —	6,50	6, —
25 — .....	3, —	3,50	3,50	2,3125	—	1, —	1, —	6,50	6, —
27 — .....	3, —	3,50	3,50	2,3125	2,375	1, —	1, —	6,50	6, —
28 — .....	2,50	3, —	3, —	2,3125	2,375	0,875	1, —	6,50	6, —
29 — .....	2,50	3, —	3, —	2,3125	—	1, —	1, —	6,50	6, —
30 — .....	2,50	3, —	3, —	2,3125	2,625	1, —	1, —	6,50	6, —
31 — .....	2,50	3, —	3, —	2,3125	2,50	1, —	1, —	6,50	6, —
1 septembre 1934 .....	2,50	3, —	3, —	2,3125	—	1, —	1, —	6,50	6, —
3 — .....	2,50	3, —	3, —	2,3125	2,4375	1, —	1, —	6,50	6, —
4 — .....	2,50	3, —	3, —	2,1875	2,375	1, —	1, —	6,50	6, —
5 — .....	2,50	3, —	3, —	2,25	2,375	1, —	1, —	6,50	6, —
<i>b) les derniers mois (1) :</i>									
1932 .....	3,46	3,96	4,46	3,12	3,6565	1,2020	1,2741	6,35	5,86
1933 .....	3,50	4, —	4,34	2,4148	3,0832	0,8829	0,886	6,50	6, —
1933 Juin .....	3,50	4, —	4,50	2,3125	3,104	0,797	0,797	6,50	6, —
Juillet .....	3,50	4, —	4,50	2,3125	3,125	0,817	0,792	6,50	6, —
Août .....	3,50	4, —	4,50	2,3125	3,125	0,750	0,750	6,50	6, —
Septembre .....	3,50	4, —	4, —	2,267	3,069	0,966	0,966	6,50	6, —
Octobre .....	3,50	4, —	4, —	2,207	2,875	0,899	0,952	6,50	6, —
Novembre .....	3,50	4, —	4, —	2,122	2,875	0,760	0,724	6,50	6, —
Décembre .....	3,50	4, —	4, —	2,250	2,900	0,800	0,810	6,50	6, —
1934 Janvier .....	3,50	4, —	4, —	2,141	2,966	0,827	0,837	6,50	6, —
Février .....	3,50	4, —	4, —	2,046	2,842	0,772	0,793	6,50	6, —
Mars .....	3,50	4, —	4, —	2,071	2,625	0,750	0,750	6,50	6, —
Avril .....	3, —	3,50	3,50	2,141	2,592	0,750	0,750	6,50	6, —
Mai .....	3, —	3,50	3,50	1,930	2,339	0,812	0,761	6,50	6, —
Juin .....	3, —	3,50	3,50	2,111	—	0,966	0,942	6,50	6, —
Juillet .....	3, —	3,50	3,50	2,195	2,441	1,045	1,210	6,50	6, —
Août .....	2,50	3, —	3, —	2,310	2,416	1,183	1,264	6,50	6, —

(1) Les chiffres annuels sont des moyennes; les chiffres mensuels sont les taux en vigueur à la fin de chaque mois ou des moyennes mensuelles en ce qui concerne les taux « hors banque » et les taux du « call money ».

(2) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

### II. — Taux des dépôts en banque au 10 septembre 1934.

BANQUES	Compte à vue	Compte de quinzaine ou à 15 jours de préavis	Comptes de dépôts à :					Caisse Gén. d'Epargne et de Retraite	
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusque 20.000 francs	au delà de 20.000 fr.
Société Générale .....	0,75	1,85	2, —	2,10	2,30	—	—	—	—
Banque de Bruxelles .....	0,75	1,85	2, —	2,10	2,30	—	—	—	—
Caisse de Reports .....	0,75	1,9075	—	2, —	2, —	—	—	—	—
Algemeene Bankvereniging .....	0,75	1,85	2, —	2,10	2,30	—	—	—	—
Société Belge de Banque .....	0,75	1,85	2, —	2,10	2,30	—	—	—	—
Société Nation. de Crédit à l'Ind. ....	—	—	—	3, —	3,25	3,75	4, —	—	—
Caisse Gén. d'Epargne et de Retr. ....	—	—	—	—	—	—	—	3, —	2, —

N. B. — Pour les cinq premières banques, les taux sont donnés nets d'impôts.

MARCHE DES CHANGES A BRUXELLES.

I. — Cours quotidiens.

DATES	LONDRES 1 £ = 35 belgas	PARIS 100 fr. = 28,1773 b.	NEW-YORK (câble) 1 \$ = 4,2472 b. (1)	AMSTERDAM 100 fl. = 289,086 b.	GENÈVE 100 fr. = 138,77 b.	MADRID 100 P. = 138,77 b.	ITALIE 100 lires = 37,852 b.	STOCKHOLM 100 cr. = 192,736 b.	OSLO 100 cr. = 192,736 b.	COPENHAGUE 100 cr. = 192,736 b.	PRAGUE 100 Kc. = 17,7572 b. (2)	MONTREAL 1 \$ = 7,19193 b.	BERLIN 100 M. = 171,321 b.	VARSOVIE 100 z. = 80,68 b.
21 août 1934..	21,4125	28,07125	4,21	288,54	138,89	58,15	36,57	110,375	107,50	95,675	17,75	4,315	168,83	80,50
22 — ..	21,39	28,1075	4,20625	288,83	139,—	58,25	36,59	110,30	107,50	95,525	17,71	4,31	167,60	80,45
23 — ..	21,35	28,0875	4,1975	288,50	139,—	58,15	36,55	110,—	107,175	95,45	17,71	4,31	166,—	80,49
24 — ..	21,2875	28,09375	4,19875	288,58	138,97	58,22	36,57	109,625	106,85	96,10	17,64	4,34	166,47	80,48
27 — ..	21,2675	28,08	4,20375	286,66	138,98	58,16	36,56	109,825	106,90	95,225	17,67	4,335	165,80	80,49
28 — ..	21,20875	28,0975	4,2125	288,34	139,07	58,20	36,59	109,925	106,90	95,20	17,74	4,34	165,50	80,50
29 — ..	21,2525	28,1225	4,2025	288,04	139,175	58,25	36,64	109,65	106,85	94,90	17,70	4,325	166,61	80,75
30 — ..	21,135	28,12125	4,2010	288,56	139,15	58,50	36,54	109,05	106,325	94,50	17,73	4,30	166,91	80,525
31 — ..	20,97	28,0975	4,20	288,40	139,10	58,25	36,55	108,30	105,55	93,675	17,73	4,3025	166,87	80,525
3 sept. 1934..	20,9325	28,0975	4,196	288,47	139,075	58,24	36,56	108,025	105,30	93,55	17,65	4,295	166,68	80,60
4 — ..	21,07625	28,10	4,19875	288,65	139,10	58,21	36,56	108,70	105,875	94,175	17,75	4,29875	166,49	80,55
5 — ..	21,10	28,1175	4,20125	288,73	139,21	58,20	36,60	108,725	106,—	94,125	17,75	4,32	167,37	80,63

(1) Cette parité résulte de la dévaluation du dollar par décret du 31 janvier 1934.

(2) La nouvelle parité résulte de la dévaluation de la Kc, au 17 février 1934.

N. B. — En raison des dispositions prises en matière de devises en Autriche, en Hongrie et en Lettonie, la cotation des changes sur ces pays est suspendue à la Bourse de Bruxelles.

II. — Moyennes annuelles et mensuelles.

	Londres	Paris	New York (câble)	Amsterdam	Genève	Madrid	Milan	Stockholm	Berlin
1932.....	25,174	28,222	7,1857	289,62	139,44	57,890	36,822	132,87	170,75
1933.....	23,796	28,129	5,7915	288,88	138,69	59,931	37,379	124,17	170,13
1933 Juin .....	24,262	28,176	5,8545	287,59	138,22	60,797	37,460	124,85	168,60
Juillet .....	23,912	28,071	5,1404	288,81	138,54	59,935	37,926	123,52	170,60
Août .....	23,535	28,061	5,2310	289,10	138,48	59,886	37,712	121,50	170,74
Septembre .....	22,560	28,073	4,8393	289,18	138,75	59,930	37,743	116,43	171,03
Octobre .....	22,449	28,083	4,8144	289,36	139,00	60,010	37,738	116,07	170,90
Novembre .....	23,136	28,086	4,4831	289,26	138,99	58,943	37,773	119,37	171,14
Décembre .....	23,546	28,180	4,5976	289,29	139,24	58,905	38,511	121,49	171,60
1934 Janvier .....	22,910	28,193	4,5278	288,78	139,11	58,850	37,726	118,16	170,39
Février .....	21,952	28,230	4,3650	288,49	138,68	58,152	37,516	113,23	169,43
Mars .....	21,852	28,243	4,2921	288,79	138,59	58,463	36,815	112,73	170,01
Avril .....	21,997	28,224	4,2691	289,41	138,47	58,472	36,537	113,40	168,66
Mai .....	21,803	28,246	4,2709	290,03	138,95	58,556	36,404	112,42	168,39
Juin .....	21,610	28,249	4,2806	290,27	139,10	58,554	36,848	111,43	164,12
Juillet .....	21,582	28,225	4,2803	289,87	139,43	58,481	36,735	111,30	164,31
Août .....	21,363	28,086	4,2194	288,42	139,01	58,214	36,564	110,18	166,11

III. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas.)

DATES	POUR 1 £		POUR 100 FR. FR.		POUR 1 \$		POUR 100 FLORINS	
	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
à 1 mois :								
21 août 1934 .....	R 0,018	R 0,020	R 0,0275	R 0,0325	R 0,0020	R 0,0030	R 0,35	R 0,450
22 — ..	R 0,018	R 0,020	R 0,0240	R 0,0280	R 0,0020	R 0,0030	R 0,30	R 0,425
23 — ..	R 0,020	R 0,022	R 0,0200	R 0,0250	R 0,0010	R 0,0030	R 0,20	R 0,400
24 — ..	R 0,006	R 0,010	R 0,0075	R 0,0175	D 0,0020	R 0,0005	pair	R 0,200
25 — ..	R 0,012	R 0,016	—	R 0,0175	R 0,0010	—	R 0,10	—
27 — ..	R 0,010	R 0,012	R 0,0180	R 0,0220	—	R 0,0010	R 0,05	R 0,150
28 — ..	R 0,006	R 0,010	R 0,0180	R 0,0220	—	R 0,0010	—	R 0,150
29 — ..	R 0,015	R 0,020	R 0,0250	R 0,0300	R 0,0010	R 0,0020	R 0,10	R 0,200
30 — ..	R 0,009	R 0,012	R 0,0250	R 0,0275	R 0,0005	R 0,0015	R 0,10	R 0,200
31 — ..	R 0,006	R 0,008	R 0,0150	R 0,0200	pair	R 0,0010	R 0,10	R 0,200
1 septembre 1934.....	R 0,006	R 0,008	R 0,0140	R 0,0180	R 0,0005	R 0,0015	R 0,10	R 0,200
3 — ..	R 0,006	R 0,008	R 0,0140	R 0,0180	R 0,0005	R 0,0010	R 0,10	R 0,200
4 — ..	R 0,008	R 0,010	R 0,0160	R 0,0200	—	R 0,0005	R 0,10	R 0,200
5 — ..	R 0,018	R 0,020	R 0,025	R 0,0300	R 0,0015	R 0,0030	R 0,20	R 0,400
à 3 mois :								
21 août 1934 .....	R 0,0675	R 0,0725	R 0,085	R 0,0950	R 0,009	R 0,010	R 0,80	R 1,—
22 — ..	R 0,0700	R 0,0750	R 0,080	R 0,0900	R 0,010	R 0,012	R 0,90	R 1,05
23 — ..	R 0,0600	R 0,0650	R 0,080	R 0,0900	R 0,010	R 0,012	R 0,80	R 1,—
24 — ..	R 0,0250	R 0,0300	R 0,055	R 0,0650	R 0,003	R 0,005	R 0,40	R 0,60
25 — ..	—	R 0,0400	—	R 0,0600	R 0,003	R 0,004	R 0,40	—
27 — ..	R 0,0250	R 0,0300	R 0,055	R 0,0650	R 0,001	R 0,002	R 0,20	R 0,40
28 — ..	R 0,0150	R 0,0200	R 0,050	R 0,0600	R 0,00025	R 0,002	R 0,20	R 0,40
29 — ..	R 0,0325	R 0,0400	R 0,065	R 0,0700	R 0,002	R 0,003	R 0,35	R 0,50
30 — ..	R 0,0250	R 0,0275	R 0,060	R 0,0700	R 0,001	R 0,0015	R 0,30	R 0,40
31 — ..	R 0,0200	R 0,0250	R 0,055	R 0,0600	pair	R 0,001	R 0,30	R 0,40
1 septembre 1934.....	R 0,0210	R 0,0300	R 0,065	R 0,0675	R 0,001	R 0,002	R 0,35	R 0,45
3 — ..	R 0,0275	R 0,0325	R 0,060	R 0,0700	R 0,001	R 0,002	R 0,40	R 0,50
4 — ..	R 0,0350	R 0,0400	R 0,070	R 0,0800	R 0,001	R 0,002	R 0,50	R 0,60
5 — ..	R 0,065	R 0,0700	R 0,100	R 0,1050	R 0,005	R 0,007	R 0,80	R 1,—



**INDICE MENSUEL DE LA BOURSE DE BRUXELLES (30 titres à revenu fixe, 120 titres à revenu variable).**

	TITRES A REVENU FIXE					TITRES A REVENU VARIABLE												
	Dette belge directe et indirecte	Emprunts provinces et commun.	Obligations 4 % impôt 16,50 %	Obligations 6 % net d'impôts	Tous TITRES A REVENU FIXE	Banques	Entrepr. immobil. et hôtellères	Tramw. ch. de fer et vicinaux	Tramw. et électri. cité (Trusts)	Gas et électricité	Métal-lurgie	Char-bonnages	Zinc, plomb mines	Glacieries et verreries	Textiles et soieries	Coloniales	Divers	Tous TITRES A REVENU VARIABLE
Indice par rapp. au mois préc.																		
1934 1 <sup>er</sup> août.....	101	100	100	100	100	99	97	92	95	97	88	92	92	97	95	100	89	96
3 septembre.....	100	101	101	100	101	109	117	116	110	106	151	126	116	106	117	115	109	114
Indice par rapp. au 1-1-28 :																		
1933 3 juillet.....	108	118	117	104	111	34	28	32	34	57	46	65	27	54	25	27	36	38
1 <sup>er</sup> août.....	111	119	118	105	112	35	29	33	34	59	44	70	26	55	27	27	36	38
1 <sup>er</sup> septembre.....	111	118	118	106	112	34	29	33	33	58	44	68	25	56	26	27	36	38
2 octobre.....	110	116	118	105	112	33	27	32	31	56	39	66	23	54	25	25	34	35
2 novembre.....	111	116	118	104	111	31	25	31	29	54	35	62	21	53	23	24	34	34
1 <sup>er</sup> décembre.....	108	110	117	104	109	31	24	30	28	55	36	61	21	53	22	24	33	34
1934 2 janvier.....	111	115	119	103	111	30	25	30	28	54	36	60	21	52	21	22	33	33
1 <sup>er</sup> février.....	115	119	124	106	115	31	24	34	28	57	33	56	22	51	22	23	35	33
1 <sup>er</sup> mars.....	115	120	125	105	115	31	23	32	27	56	33	55	20	51	20	22	33	32
3 avril.....	117	119	125	106	116	29	22	30	26	55	30	49	19	48	20	19	32	30
1 <sup>er</sup> mai.....	118	122	127	105	117	29	22	29	25	55	28	48	17	46	19	19	33	30
1 <sup>er</sup> juin.....	120	125	128	105	118	28	21	26	24	52	25	47	17	44	17	18	30	28
2 juillet.....	120	126	127	106	118	27	21	26	23	51	24	46	16	43	17	18	29	28
1 <sup>er</sup> août.....	121	126	127	106	119	27	20	24	22	50	22	42	14	42	16	18	26	26
3 septembre.....	122	128	128	106	114	29	24	27	24	53	32	54	17	44	18	21	28	30

**RENDEMENT DE QUELQUES FONDS D'ETAT BELGES ET CONGOLAIS.**

DATES	Rente Belge, 3 p. c., 2 <sup>e</sup> série net d'impôts		Rest. Nat. 1919 5 p. c. net d'impôts		Consolidé 1921 6 p. c. impôt 2 p. c.		Congo 1906, 4 p. c. net d'impôts		Congo 1896, 4 p. c. net d'impôts		Intérieur à prime 1920, 5 p. c. net d'impôts, remboursables en 75 ans par 750 fr./500			D. de guerre 1922, 5 p. c. net d'imp. tit. de 250 fr. remb. en 90 ans par 300 fr. ou avec lots			Dette belge 1925, 5 p. c. impôt 2 p. c. remb. en 20 ans à partir du 1-1-36		
	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend. en regard au cours seul	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. en regard au cours seul	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. en regard au cours seul	Rend. en tenant compte de la durée de l'empr.
1932 4 janvier.....	71,—	4,23	82,75	6,04	92,—	6,39	61,50	6,50	64,—	6,25	450,—	5,56	6,25	237,—	5,27	5,99	77,25	6,34	7,58
1933 2 janvier.....	66,25	4,53	86,—	5,81	91,50	6,43	62,—	6,45	62,40	6,41	475,—	5,26	5,90	233,—	5,36	6,10	81,50	6,01	7,10
1933 3 juillet.....	63,25	4,74	85,75	5,83	90,—	6,53	62,—	6,45	63,50	6,30	480,—	5,43	6,15	225,50	5,54	6,31	79,60	6,16	7,44
1 <sup>er</sup> août.....	65,75	4,56	88,—	5,68	93,35	6,30	62,55	6,39	63,45	6,30	492,50	5,08	5,70	232,—	5,39	6,13	81,75	5,99	7,13
1 <sup>er</sup> septembre.....	67,—	4,48	86,—	5,81	94,20	6,24	63,50	6,30	63,75	6,27	485,—	5,15	5,80	229,50	5,45	6,20	81,25	6,03	7,22
2 octobre.....	64,—	4,69	86,25	5,80	95,—	6,19	63,15	6,33	63,05	6,34	483,75	5,17	5,81	222,25	5,62	6,41	81,—	6,05	7,27
2 novembre.....	67,25	4,46	87,25	5,73	94,—	6,26	62,05	6,45	62,10	6,44	474,50	5,27	5,93	222,—	5,63	6,42	80,75	6,07	7,32
1 <sup>er</sup> décembre.....	65,—	4,62	82,75	6,04	97,50	6,72	60,75	6,58	59,75	6,69	448,75	5,57	6,30	220,50	5,67	6,46	77,—	6,36	7,92
1934 2 janvier.....	67,—	4,48	88,25	5,68	92,90	6,33	61,—	6,56	61,50	6,52	465,—	5,38	6,05	224,—	5,58	6,36	82,25	5,96	7,12
1 <sup>er</sup> février.....	70,—	4,29	90,50	5,52	96,50	6,09	65,50	6,11	66,—	6,06	482,50	5,18	5,82	234,—	5,34	6,07	87,25	5,62	6,44
1 <sup>er</sup> mars.....	71,—	4,23	90,50	5,52	97,60	6,02	73,—	5,48	71,05	5,63	481,25	5,19	5,85	240,—	5,21	5,92	86,50	5,66	6,55
3 avril.....	70,—	4,29	92,—	5,43	98,25	5,98	69,10	5,79	68,15	5,87	493,75	5,06	5,70	239,—	5,23	5,94	89,75	5,46	6,12
1 <sup>er</sup> mai.....	72,50	4,14	94,—	5,32	99,—	5,94	74,95	5,34	76,50	5,23	502,50	4,98	5,58	246,50	5,07	5,75	92,—	5,33	5,84
1 <sup>er</sup> juin.....	75,50	3,97	95,—	5,26	98,75	5,95	76,—	5,26	77,50	5,16	500,—	5,—	5,62	247,50	5,05	5,73	92,50	5,30	5,78
2 juillet.....	77,25	3,88	95,50	5,24	97,25	6,05	72,05	5,55	73,—	5,48	496,25	5,04	5,65	243,25	5,14	5,84	91,25	5,37	5,95
1 <sup>er</sup> août.....	78,75	3,81	97,—	5,15	99,25	5,92	78,—	5,13	77,60	5,15	502,50	4,98	5,68	247,50	5,05	5,73	93,—	5,27	5,72
3 septembre.....	79,75	3,76	96,50	5,18	98,50	5,97	80,90	4,94	82,50	4,85	508,75	4,91	5,50	249,50	5,01	5,68	93,25	5,25	5,70

**PRIX DE GROS DE QUELQUES PRODUITS INDUSTRIELS (par tonne).**

ÉPOQUES (Chiffres au 1 <sup>er</sup> du mois)	CHARBONS					SIDÉRURGIE									
	pour foyer domestique brals. anthr. 20/30	Industri. menu 1/2 gras mi-lavé	Fines à coke	Briquettes du pays	Coke ordinaire	Fonte de moulage Charleroi	Blooms		Billettes		Poutrelles		Rafes		
							Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs	
fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	£	fr.	£	fr.	£	fr.	£	fr.		
1932 Moyenne mensuelle .....	271,-	120,-	116,25	147,60	117,50	323,-	2-2-0	428,-	2-2-11	437,-	2-5-2	456,-	5-18-1	1146,-	
1933 Moyenne mensuelle .....	260,50	114,60	105,-	140,-	100,-	296,50	2-3-5	459,60	2-5-0	469,60	2-10-8	510,75	5-18-3	1100,-	
1933 Juillet .....	250,-	115,-	105,-	140,-	100,-	290,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	525,-	5-17-6	1100,-	
Août .....	250,-	115,-	105,-	140,-	100,-	300,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	525,-	5-17-6	1100,-	
Septembre .....	250,-	115,-	105,-	140,-	100,-	300,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	525,-	5-17-6	1100,-	
Octobre .....	250,-	110,-	105,-	135,-	100,-	300,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	525,-	5-17-6	1100,-	
Novembre .....	250,-	110,-	105,-	135,-	100,-	307,50	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	535,-	5-10-0	1100,-	
Décembre .....	250,-	110,-	105,-	135,-	100,-	307,50	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	535,-	5-10-0	1100,-	
1934 Janvier .....	250,-	115,-	105,-	140,-	100,-	307,60	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	535,-	5-10-0	1100,-	
Février .....	245,-	115,-	105,-	140,-	105,-	305,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	550,-	5-10-0	1100,-	
Mars .....	245,-	115,-	105,-	140,-	105,-	305,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	550,-	5-10-0	1100,-	
Avril .....	220,-	110,-	105,-	135,-	110,-	305,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	550,-	5-10-0	1100,-	
Mai .....	220,-	110,-	105,-	135,-	110,-	305,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	550,-	5-10-0	1100,-	
Juin .....	220,-	110,-	105,-	135,-	110,-	305,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	550,-	5-10-0	1100,-	
Juillet .....	220,-	110,-	105,-	135,-	110,-	305,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	550,-	5-10-0	1100,-	
Août .....	220,-	110,-	105,-	135,-	110,-	305,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	550,-	5-10-0	1100,-	
Septembre .....	220,-	110,-	105,-	135,-	110,-	305,-	2-5-0	470,-	2-7-0	480,-	2-15-0	550,-	5-10-0	1100,-	

NOTE. — Les prix en £ représentent des £-or.

**PRIX MOYENS DES GRAINS ET AUTRES DENREES AGRICOLES  
VENDUS SUR LES MARCHES REGULATEURS DE BELGIQUE (« Moniteur belge »).**

ÉPOQUES	Froment	Seigle	Avoine	Orge	Pomm <sup>es</sup> de terre	Lin brut	Beurre	Laine	Oeufs
	en francs par 100 kilos						en francs par kilo		en francs par pièce
1932 Moyenne mensuelle .....	75,73	69,02	87,24	80,30	34,75	56,38	19,19	13,23	0,61
1933 Moyenne mensuelle .....	70,84	48,90	67,30	57,14	16,59	61,16	19,48	14,19	0,52
1933 Mai .....	78,04	52,81	75,83	59,35	11,92	57,41	16,40	13,12	0,31
Juin .....	78,39	52,07	74,97	58,95	12,09	58,94	16,70	13,60	0,34
Juillet .....	80,-	52,50	75,57	56,29	10,88	60,29	17,07	15,-	0,34
Août .....	63,46	45,61	57,-	51,58	14,17	62,66	19,50	15,-	0,47
Septembre .....	61,97	42,60	54,16	50,33	19,75	63,23	21,16	15,-	0,58
Octobre .....	59,05	41,42	52,28	50,39	22,34	61,63	20,62	15,-	0,74
Novembre .....	59,04	43,23	54,32	53,47	22,16	62,99	20,16	15,75	0,85
Décembre .....	59,05	43,16	55,34	54,53	23,59	64,60	21,17	16,31	0,80
1934 Janvier .....	58,51	43,27	55,43	55,08	23,32	60,61	20,36	17,-	0,60
Février .....	57,34	42,92	55,07	54,04	24,62	62,10	19,91	17,-	0,45
Mars .....	56,07	43,62	55,08	55,81	25,48	60,94	19,10	15,-	0,31
Avril .....	57,80	45,25	57,83	57,70	29,70	62,03	16,79	15,-	0,31
Mai .....	59,85	46,38	58,83	58,09	33,36	58,22	14,97	14,60	0,30
Juin .....	65,63	54,88	64,53	60,47	33,-	60,10	15,14	14,-	0,34
Juillet .....	70,33	63,04	68,10	59,99	41,81	61,83	15,59	13,-	0,34

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — I. — Industries minières et métallurgiques (1).

PÉRIODES	MINES DE HOUILLE										
	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS		PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES PAR BASSIN							Nombre moyen de jours d'extraction	Stock à fin de mois (milliers de tonnes)
	du fond	fond et surface	Mons	Centre	Charleroi	Namur	Liège	Campine	TOTAL		
1932 Moyenne mensuelle .....	90.495	130.143	298	263	502	24	370	327	1.784	20,8	3.146
1933 Moyenne mensuelle .....	93.262	134.478	359	313	585	27	425	397	2.106	22,7	2.847
1933 Mai .....	95.769	138.476	381	311	591	26	433	384	2.126	22,3	2.947
Juin .....	93.910	135.942	340	297	560	26	401	369	1.992	21,4	3.075
Juillet .....	91.262	132.642	343	303	547	25	404	371	1.995	22,1	3.158
Août .....	91.218	132.208	358	306	554	25	401	388	2.033	22,5	3.221
Septembre .....	89.848	129.930	353	309	552	24	412	408	2.058	22,7	3.164
Octobre .....	90.914	130.657	372	321	571	27	432	416	2.139	25,2	2.980
Novembre .....	92.012	132.330	355	323	591	25	428	465	2.187	22,5	3.008
Décembre .....	91.311	131.364	355	316	593	28	437	439	2.166	22,2	2.858
1934 Janvier .....	90.515	130.502	390	343	604	28	467	474	2.306	24,0	2.855
Février .....	89.865	129.470	336	297	545	27	418	417	2.039	21,1	2.828
Mars .....	89.350	128.802	421	356	623	31	473	501	2.404	24,7	2.871
Avril .....	87.740	126.877	373	327	579	27	424	446	2.176	22,3	3.042
Mai .....	87.629	126.940	349	311	586	28	401	449	2.124	21,9	3.114
Juin .....	85.405	123.849	359	310	597	30	438	480	2.213	23,2	3.370
Juillet .....	85.164	123.671	344	296	554	27	424	442	2.087	22,0	3.530

  

PÉRIODES	COKES		AGGLOMÉRÉS		Hauts fourneaux en activité à la fin de la période	MÉTALLURGIE. — PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES				
	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers		Fonte	Aciers bruts	Pièces d'acier moulées	Aciers finis	Fers finis
1932 Moyenne mensuelle .....	373	3.929	110	795	37 (2)	232	230	4,2	171	3,0
1933 Moyenne mensuelle .....	377	3.975	115	826	32 (2)	229	224	4,5	174	3,2
1933 Mai .....	386	3.975	107	808	35	252	265	5,3	208	2,5
Juin .....	376	3.931	102	785	35	230	227	4,9	172	3,1
Juillet .....	385	5.019	101	806	35	225	208	4,4	162	3,5
Août .....	385	3.885	109	830	35	223	211	3,6	170	3,5
Septembre .....	376	3.892	129	864	34	209	207	4,5	162	4,5
Octobre .....	377	3.930	129	854	33	220	210	4,6	158	4,5
Novembre .....	364	3.886	124	840	33	216	208	4,6	161	3,8
Décembre .....	390	3.928	125	876	32	220	204	3,7	157	3,7
1934 Janvier .....	380	3.691	122	875	35	223	221	4,8	175	5,5
Février .....	339	3.650	117	879	35	211	205	3,4	162	5,5
Mars .....	374	3.620	132	845	37	252	253	4,1	206	5,5
Avril .....	363	3.624	108	812	38	246	243	3,7	179	4,3
Mai .....	362	3.574	106	784	36	255	253	4,1	188	4,2
Juin .....	352	3.729	109	804	36	242	249	4,2	183	4,4
Juillet .....	365	3.708	97	791	36	252	244	3,8	183	4,3

(1) Statistique du Ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la *Revue du Travail*.

(2) Au 31 décembre.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — II. — Industries diverses.

PÉRIODES	Coton Production semestr. de filés	LAINÉ		SUCRES				BRASSE- RIES Quantités de farines déclarées	DISTIL- LERIES Production d'alcools
		Condition- nements de Verviers et de Dison (laine con- ditionnée ou simpl. pesée)	Stocks de peignés dans les peignages à façon (à fin de mois)	Production		stocks à fin de mois (sucres bruts et raffinés)	Déclara- tions en consom- mation		
				Sucres bruts	Sucres raffinés				
				(Tonnes)					(Hectol.)
1932 Moyenne mensuelle .....	19.945 (1) 24.600 (2)	1.964	2.570	20.149	13.436	108.987	19.628	17.630	27.805
1933 Moyenne mensuelle .....	22.945 (1) 23.450 (2)	2.416	3.879	19.171	16.044	121.400	14.806	16.493	26.903
1933 Mai .....	22.945 (1) 23.450 (2)	2.887	4.310	—	15.049	133.482	13.671	18.656	15.532
Juin .....		2.773	4.276	—	14.585	108.058	17.599	17.981	28.651
Juillet .....		2.585	4.295	—	14.174	80.216	18.229	19.020	28.757
Août .....		1.813	4.122	270	14.482	62.629	17.097	19.220	32.501
Septembre .....		2.351	3.805	—	14.901	41.070	14.184	17.523	31.584
Octobre .....		2.354	3.979	74.471	14.805	85.342	13.190	16.107	25.350
Novembre .....		3.103	4.090	124.313	22.138	168.917	17.381	14.581	34.437
Décembre .....		3.159	3.902	28.285	17.080	161.562	31.902	13.910	35.963
1934 Janvier .....		3.357	3.580	261	15.721	158.070	11.956	13.916	34.155
Février .....		2.167	3.521	295	11.894	153.233	11.666	14.060	31.976
Mars .....		3.449	3.449	38	13.622	143.745	13.582	17.560	31.646
Avril .....		3.521	3.521	—	13.266	127.113	12.428	17.098	25.200
Mai .....	3.646	3.646	—	14.377	116.518	14.911	17.730	35.274	
Juin .....	—	—	—	13.309	89.171	16.297	18.096	—	
Juillet .....	—	—	—	13.504	65.812	18.449	18.626	—	

PÉRIODES	MARGARINE ET BEURRES ARTIFICIELS			ALLUMETTES			PÊCHE		OR BRUT	
	Production	Déclara- tions en consom- mation	Déclara- tions à l'exporta- tion	Fabrication	Destination donnée à la fabrication indig.		Ventes à la minque d'Ostende		extrait au Congo (3)	
					Consom- mation	Exportat. (avec décharge de l'accise)	Quantités	Valeurs	Mines de	Toutes les mines
					(Millions de tiges)		(Tonnes)	(Milliers de francs)	(Kilogrammes)	
1932 Moyenne mensuelle .....	2.351	2.267	84	4.213	1.972	2.293	1.356	4.270	505,3	720,1
1933 Moyenne mensuelle .....	2.892	2.857	36	3.536	1.490	2.040	1.653	5.263	505,9	820,1
1933 Mai .....	2.579	2.536	39	3.057	1.333	2.103	1.496	3.605	514,5	793,6
Juin .....	2.599	2.575	28	3.988	1.515	2.404	1.089	3.737	515,0	823,5
Juillet .....	2.454	2.418	37	3.827	1.388	1.998	1.321	4.524	510,9	785,0
Août .....	2.943	2.928	22	3.916	1.840	2.699	1.867	5.625	537,3	852,2
Septembre .....	3.206	3.171	25	(4) 652	1.245	1.147	2.409	5.684	513,6	827,4
Octobre .....	3.302	3.260	23	1.252	903	709	1.808	5.715	505,6	816,8
Novembre .....	3.313	3.304	12	4.416	2.036	2.116	1.798	4.876	547,2	882,4
Décembre .....	3.495	3.471	30	4.727	2.072	1.781	2.068	6.157	544,1	883,1
1934 Janvier .....	3.274	3.227	32	5.165	1.836	2.713	1.476	5.481	534,7	—
Février .....	3.075	3.059	8	4.124	1.529	1.854	1.297	5.334	495,5	—
Mars .....	3.610	3.615	11	3.892	1.476	1.754	1.753	6.855	564,0	—
Avril .....	2.663	2.656	9	2.976	1.482	1.667	1.434	3.759	502,6	—
Mai .....	2.963	2.912	30	3.113	1.603	1.606	1.254	4.394	558,4	—
Juin .....	2.544	2.557	9	3.373	1.758	1.751	1.180	3.916	540,2	—
Juillet .....	2.614	2.589	21	3.996	1.635	1.771	1.300	4.372	514,3	—

(1) Du 1er février au 31 juillet.

(2) Du 1er août au 31 janvier.

(3) L'or brut comprend en moyenne 80 % d'or alluvionnaire à 94 % de fin environ et 20 % d'or filonien à environ 75 % de fin.

(4) Production réduite par suite de la grève dans l'industrie allumettière.

COMMERCE SPECIAL DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE AVEC LES PAYS ETRANGERS.

	Animaux vivants		Objets d'alimentation et boissons		Matières brutes ou implement préparées		Produits fabriqués		Or et argent, non ouvrés et monnaies	TOTAUX		PRIX MOYEN PAR TONNE	EXCÉDENT (+) OU DÉFICIT (-) DE LA BALANCE COMMERCIALE (millions de francs)	RAPPORT DES EXPORTATIONS AUX IMPORTATIONS, EN %
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeur (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	(francs)		
<b>IMPORTATIONS :</b>														
1932 L'année .....	29,5	96,8	4.006	4.179	26.622	7.133	690	4.753	180,1	31.348	16.343	521		
1933 L'année .....	17,6	60,3	3.787	3.296	26.031	7.014	745	4.426	420,4	30.581	15.217	498		
1933 Mai .....	2,1	6,9	369	312	2.367	595	69	393	10,5	2.807	1.317	469		
Juin .....	1,3	4,7	293	256	2.262	604	71	386	35,0	2.628	1.285	489		
Juillet .....	1,3	4,6	261	226	2.184	593	64	346	61,1	2.511	1.231	490		
Août .....	1,5	6,0	323	283	2.192	633	65	364	44,1	2.582	1.330	515		
Septembre .....	1,3	4,6	311	256	2.167	568	60	372	14,5	2.539	1.215	479		
Octobre .....	1,1	3,7	357	282	2.191	591	62	374	60,1	2.612	1.311	502		
Novembre .....	1,2	3,7	348	281	2.252	571	55	365	73,3	2.656	1.294	487		
Décembre .....	1,0	3,4	298	255	1.813	559	52	327	42,1	2.164	1.187	549		
1934 Janvier .....	1,0	3,4	311	266	2.001	622	47	299	38,2	2.360	1.229	521		
Février .....	1,2	4,1	284	238	2.086	600	50	308	16,7	2.421	1.167	482		
Mars .....	1,2	4,2	356	274	2.428	635	70	389	15,9	2.855	1.318	462		
Avril .....	0,8	3,2	312	232	2.293	551	58	345	29,3	2.663	1.160	436		
Mai .....	0,7	3,3	308	231	2.338	543	59	347	23,7	2.706	1.149	425		
Juin .....	0,5	2,4	287	214	2.278	538	53	328	18,9	2.619	1.101	420		
Juillet .....	0,4	2,1	293	200	2.276	509	62	303	28,4	2.632	1.038	394		
<b>EXPORTATIONS :</b>														
1932 L'année .....	14,5	98,4	982	1.431	14.198	5.346	4.368	7.937	310,8	19.562	15.124	773	- 1.219	92,5
1933 L'année .....	10,7	75,2	692	987	14.345	5.440	4.892	7.570	256,4	19.941	14.328	719	- 888	94,2
1933 Mai .....	2,3	15,5	45	72	1.351	461	448	707	23,0	1.846	1.278	692	- 39	97,1
Juin .....	1,4	9,6	69	86	1.253	463	467	654	20,8	1.790	1.233	689	- 51	96,0
Juillet .....	0,8	5,5	49	65	1.126	417	433	590	46,8	1.608	1.125	699	- 106	91,4
Août .....	1,1	11,3	49	72	1.255	432	410	605	13,1	1.716	1.134	661	- 196	85,2
Septembre .....	0,7	4,7	60	75	1.317	459	468	667	13,3	1.845	1.219	661	+ 3	100,3
Octobre .....	0,7	4,6	60	74	1.233	513	419	614	12,0	1.713	1.217	711	- 93	92,9
Novembre .....	0,5	3,4	60	87	1.290	492	420	661	17,7	1.770	1.261	712	- 33	97,4
Décembre .....	0,4	3,3	58	94	874	450	348	607	32,8	1.281	1.187	927	- 0	100,0
1934 Janvier .....	0,4	3,5	50	85	1.167	470	392	612	20,5	1.609	1.191	740	- 38	96,9
Février .....	0,5	4,4	44	65	1.114	484	336	528	49,1	1.494	1.130	756	- 37	96,8
Mars .....	0,9	7,5	52	74	1.364	542	456	695	20,9	1.872	1.339	715	+ 21	101,6
Avril .....	0,5	4,2	31	51	1.122	408	453	667	14,5	1.606	1.145	713	- 16	98,6
Mai .....	0,9	7,0	35	54	1.208	396	462	601	16,2	1.706	1.073	629	- 75	93,4
Juin .....	0,5	4,3	45	59	1.236	410	534	643	22,5	1.815	1.139	628	+ 33	103,5
Juillet .....	0,3	2,3	54	66	1.208	383	527	592	17,6	1.789	1.060	593	+ 22	102,2

RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.

I. — Classement par genre d'industrie.

Dividendes et coupons d'obligations mis en paiement.

JUILLET 1934.

RUBRIQUES	Capital versé		RÉSULTATS NETS				Bénéfice distribué aux actionn.	Dette obligataire	Coupons d'obligat. payables en juillet (1)	
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Bénéfice total		Perte totale					Solde
			Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	En milliers de francs	
Banques .....	6	107.745	4	1.569	2	142	1.427	900	209.348	10.321
Assurances .....	5	3.200	4	138	1	1	137	90	—	—
Opérations financières.....	36	536.976	26	28.313	10	1.444	26.869	23.382	117.277	6.535
Exportations, importations ....	4	8.510	2	75	2	2.729	2.654	—	—	—
Commerce de fers et métaux .	1	300	—	—	1	38	38	—	—	—
Comm d'habill. et d'ameubl...	5	103.810	3	4.659	2	735	3.924	4.000	7.380	418
Commerce de produits aliment.	12	21.733	8	1.102	4	133	969	487	1.500	105
Commerces non dénommés ....	48	52.557	26	2.988	22	2.048	940	2.477	53.668	1.280
Sucreries .....	5	28.050	3	13.930	2	613	13.317	8.430	2.258	127
Meuneries .....	2	4.500	—	—	2	3	3	—	—	—
Brasseries .....	8	32.905	6	3.742	2	2.354	1.388	2.837	16.056	966
Distilleries d'alcool .....	2	5.000	—	—	2	108	108	—	—	—
Autres industries alimentaires..	5	13.305	1	3.915	4	514	3.401	1.353	2.520	131
Carrières.....	6	15.036	4	668	2	140	528	582	2.410	146
Charbonnages .....	3	39.795	2	—	1	3.198	3.198	750	59.565	3.437
Mines et autres industries extract.	3	41.076	—	—	3	5.040	5.040	—	77.839	3.907
Gaz .....	—	—	—	—	—	—	—	—	778	36
Electricité .....	5	276.640	5	30.757	—	—	30.757	26.044	105.633	5.346
Constructions électriques .....	1	50	—	—	1	9	9	—	10.426	624
Hôtels, théâtres, cinémas ...	12	12.518	6	259	6	524	265	102	1.241	55
Imprimerie, publicité .....	12	9.112	8	2.388	4	824	1.564	1.393	225	16
Textiles (lin, coton, laine, soie).	24	140.887	15	1.871	9	5.328	3.457	472	17.067	1.005
Matériaux artif. et prod. céram.	12	22.737	8	2.492	4	840	1.652	1.693	2.604	183
Métallurgie, sidérurgie .....	31	190.623	16	4.164	15	10.948	6.784	1.688	162.100	9.546
Construction .....	5	48.000	3	4.454	2	127	4.327	407	1.834	92
Papeteries (industries) .....	2	31.267	—	—	2	1.746	1.746	—	345	15
Plantations et sociétés coloniales	56	3.434.811	32	69.214	24	106.777	37.563	105.239	465.163	27.961
Produits chimiques .....	9	95.425	6	2.184	3	210	1.974	1.601	157.146	8.910
Industries du bois .....	8	20.495	3	410	5	1.150	740	337	—	—
Tanneries et corroiries .....	1	9.600	—	—	1	641	641	—	—	—
Automobiles .....	—	—	—	—	—	—	—	—	1.040	74
Verreries .....	1	1.000	—	—	1	64	64	—	479	22
Glaceries .....	—	—	—	—	—	—	—	—	59.918	3.295
Industries non dénommées ....	31	72.403	14	13.454	17	4.640	8.814	11.691	7.289	336
Chemins de fer.....	2	76.400	—	—	2	225	225	—	106.434	5.760
Chemins de fer vicinaux .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Navigation et aviation .....	9	9.762	6	886	3	824	62	331	17.235	1.034
Télégraphes et téléphones .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tramways électriques .....	4	91.674	3	9.451	1	1.881	7.570	14.589	13.917	633
Autobus .....	2	2.700	1	12	1	1.249	1.237	—	—	—
Transports non dénommés ....	5	9.460	1	10	4	190	180	—	294	13
Divers non dénommés .....	1	2.000	—	—	1	13	13	—	—	—
TOTAL...	384	5.572.062	216	203.105	168	157.450	45.655	210.875	1.681.019	92.309

II. — Classement par ordre d'importance du capital versé.

Jusque 1 million .....	178	83.899	94	8.787	84	8.522	265	5.151	—	—
De plus de 1 à 5 millions .....	96	255.695	51	22.596	45	12.500	10.096	15.236	—	—
De plus de 5 à 10 millions .....	35	270.892	20	20.241	15	14.315	5.926	18.609	—	—
De plus de 10 à 20 millions .....	29	406.739	19	19.998	10	15.738	4.258	14.919	—	—
De plus de 20 à 50 millions .....	24	771.356	16	44.151	8	21.745	22.406	34.215	—	—
De plus de 50 à 100 millions ...	14	1.073.916	9	45.574	5	15.091	30.483	43.799	—	—
De plus de 100 millions .....	8	2.709.565	7	41.760	1	69.539	27.779	78.946	—	—
TOTAL...	384	5.572.062	216	203.105	168	157.450	45.655	210.875	—	—

(1) En outre, il a été mis en paiement pendant le mois de juillet (milliers de francs)

Coupons d'emprunts intérieurs de l'État .....	50.836
Coupons d'emprunts de la Colonie .....	280
Coupons d'emprunts des provinces et des communes .....	28.878
Coupons d'emprunts d'organismes divers .....	95.819

TOTAL... 175.813

Coupons d'emprunts extérieurs de l'État .....

86.335

EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES.

I. — Détail des émissions (milliers de francs).

JUILLET 1934.

RUBRIQUES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS					AUGMENTATIONS DE CAPITAL				Emission d'obligations		Primes d'émission	Apports en nature compris dans les souscript. et augment. de capital	Part prise par les banques	DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS anonymes et en commandite par actions (*)				RÉDUCTIONS DE CAPITAL	
	anonymes et en commandite par actions			coopératives et unions du crédit		(Actions)				Nombre	Montant				Liquidations		Fusions		Nombre	Montant
	Nom-bre	Montant nominal	Montant libéré	Nom-bre	Montant minimum	Nom-bre	Capital ancien	Augmen-tation nominale	Montant libéré						Nom-bre	Montant	Nom-bre	Montant		
Banques .....	—	—	—	—	—	1	1.000	450	450	—	—	—	450	—	1	10.200	—	—	1	950
Assurances .....	—	—	—	1	45	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Opérations financières .....	3	1.210	1.210	2	203	4	19.500	2.900	2.900	3	5.000	—	2.176	—	4	123.800	—	—	1	5.000
Exportations, importations ..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Commerce de métaux .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1.000	—	—	—	—
Comm. d'habil. et ameublem.	1	50	30	3	101	1	300	300	300	—	—	—	10	—	—	—	—	—	—	—
Comm. produits alimentaires.	1	164	164	1	10	1	100	200	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Commerces non dénommés ..	15	2.293	2.129	5	201	—	—	—	—	—	—	—	893	—	3	480	—	—	2	2.040
Sucreries .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Meuneries .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Brasseries .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Distilleries d'alcool .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	250
Autres industries alimentaires	1	60	59	3	26	—	—	—	—	—	—	—	28	—	—	—	—	—	—	—
Carrières .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Charbonnages .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mines et industries extract.	—	—	—	—	—	1	350	350	350	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	26.500
Gaz .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Électricité .....	—	—	—	—	—	1	10.000	10.000	10.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	600
Constructions électriques ...	1	700	700	—	—	—	—	—	—	—	—	—	685	—	—	—	—	—	—	—
Hôtels, théâtres, cinémas ..	1	600	600	1	50	—	—	—	—	—	—	—	300	—	—	—	—	—	—	—
Imprimerie, publicité .....	2	1.125	545	1	5	1	100	100	40	—	—	—	400	—	2	1.300	—	—	1	100
Textiles .....	1	500	500	—	—	1	500	250	250	—	—	—	250	—	2	2.435	—	—	—	—
Matériaux artific. et céramiq.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	3.810	—	—	—	—
Métallurgie, sidérurgie .....	1	420	420	—	—	2	3.300	1.710	476	—	—	—	545	—	2	2.080	—	—	2	1.600
Construction .....	—	—	—	2	165	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	650	—	—	—	—
Papeteries (industries) .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	20.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Plant. et sociétés coloniales.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Produits chimiques .....	1	1.000	1.000	—	—	1	150.000	15.000	3.000	—	—	—	—	(**) 2.680	—	—	—	—	—	—
Industries du bois .....	1	150	150	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	918	—	—	—	—
Tanneries et corroiries .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Automobiles .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Verreries .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	450	—	—	—	—
Glaceries .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industries non dénommées ..	4	710	581	2	50	2	15.750	5.250	5.250	—	—	—	198	—	2	5.050	—	—	—	—
Chemins de fer .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chemins de fer vicinaux ...	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Navigation et aviation .....	1	25	25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Télégraphe, téléphone .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tramways électriques .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Autobus .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2.700
Transports non dénommés ..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Divers non dénommés .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TOTAUX...	34	9.007	8.113	21	856	16	200.900	36.510	23.116	5	26.000	—	5.935	2.680	23	152.173	—	—	11	39.740

(\*) Coopératives et Unions du Crédit : 9 sociétés dissoutes au capital minimum de 312.000 francs.

(\*\*) Caisse Centrale de Crédit du Boerenbond.

**EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES  
EN JUILLET 1934.**

II. — Groupement des sociétés anonymes et en commandite par actions selon le lieu où s'exerce leur activité et selon l'importance du capital nominal émis ou annulé (milliers de francs).

CLASSIFICATION	CONSTITUTIONS			AUGMENTATIONS DE CAPITAL (Actions)				Emissions d'obligations		Primes d'émission	Apports en nature compris dans les souscr. et augm. de capital	DISSOLUTIONS		RÉDUCTIONS DE CAPITAL
	Nom- bre	Mont- tant nominal	Mont- tant libéré	Nom- bre	Capital ancien	Augm. nominale	Mont- tant libéré	Nom- bre	Mon- tant			Liquid.	Fusions	
												Montant		

1° Selon le lieu où s'exerce leur activité.

En Belgique .....	34	9.007	8.113	16	200.900	36.510	23.116	5	26.000	—	5.935	152.173	—	10.540
En Belgique et à l'étr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	29.200
Au Congo Belge .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
<b>TOTAL...</b>	<b>34</b>	<b>9.007</b>	<b>8.113</b>	<b>16</b>	<b>200.900</b>	<b>36.510</b>	<b>23.116</b>	<b>5</b>	<b>26.000</b>	<b>—</b>	<b>5.935</b>	<b>152.173</b>	<b>—</b>	<b>39.740</b>

2° Selon l'importance du capital nominal émis ou annulé.

Jusqu'à 1 million ....	32	6.807	6.473	12	23.900	5.010	4.816	3	3.000	—	4.466	4.738	—	2.800
De plus de 1 à 5 mill...	2	2.200	1.640	2	17.000	6.500	5.300	1	3.000	—	1.469	17.235	—	10.440
De plus de 5 à 10 mill.	—	—	—	1	10.000	10.000	10.000	—	—	—	—	—	—	—
De plus de 10 à 20 mill.	—	—	—	1	150.000	15.000	3.000	1	20.000	—	—	10.200	—	—
De plus de 20 à 50 mill.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	26.500
De plus de 50 à 100 mill.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
De plus de 100 millions.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	120.000	—	—
<b>TOTAL...</b>	<b>34</b>	<b>9.007</b>	<b>8.113</b>	<b>16</b>	<b>200.900</b>	<b>36.510</b>	<b>23.116</b>	<b>5</b>	<b>26.000</b>	<b>—</b>	<b>5.935</b>	<b>152.173</b>	<b>—</b>	<b>39.740</b>

**INSCRIPTIONS  
HYPOTHECAIRES (1).**

**RECOURS DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ORGANISMES  
D'UTILITE PUBLIQUE A L'EMPRUNT.**

PÉRIODES	Montants calculés d'après les droits d'inscription perçus (cfr. <i>Moniteur belge</i> )	PÉRIODES	ÉMISSIONS PUBLIQUES		OPÉRATIONS BANCAIRES CRÉDIT COMMUNAL DE BELGIQUE			
			Emprunts directs des pouvoirs publics (2)		Dépenses extraordinaires		Dépenses ordinaires (Ouverture de crédits gagés par les impôts cédulaires et additionnels)	
			en Belgique	à l'étranger	Prélèvem. sur compte	Remboursem. nets	Avances nettes	Remboursem. nets
	milliers de fr.		milliers de fr.	millions	milliers de francs			
1932 Moyenne mens.	338.189	Année 1932 .....	4.316.500	fr. fr. 800 fl. P.-B. 15	392.311	86.474	334.185	254.259
1933 Moyenne mens.	261.547	Année 1933 .....	(3) 2.465.000	fr. fr. 600	837.975	128.788	278.093	406.648
1933 Mai .....	307.931	1933 Juin .....	200.000	—	76.149	7.996	28.960	14.876
— Juin .....	262.910	— Juillet .....	—	—	58.049	613	19.171	22.377
— Juillet .....	267.814	— Août .....	215.000	—	105.485	772	24.988	27.483
— Août .....	288.833	— Septembre .....	1.500.000	—	76.173	970	21.370	29.155
— Septembre .....	266.587	— Octobre .....	—	—	51.714	3.987	21.142	35.810
— Octobre .....	237.639	— Novembre .....	200.000	fr. fr. 600	48.590	1.963	16.243	30.377
— Novembre .....	214.134	— Décembre .....	—	—	158.003	94.709	27.835	55.021
— Décembre .....	205.402	1934 Janvier .....	—	—	76.170	4.768	7.944	24.951
1934 Janvier .....	207.004	— Février .....	200.000	—	23.205	543	10.559	11.099
— Février .....	192.046	— Mars .....	(4) 50.000	—	47.901	2.872	11.410	16.661
— Mars .....	240.396	— Avril .....	—	—	57.890	5.889	15.178	15.711
— Avril .....	232.719	— Mai .....	—	—	44.050	1.699	18.267	9.113
— Mai .....	215.289	— Juin .....	—	—	27.821	443	24.142	10.606
— Juin .....	185.135	— Juillet .....	—	—	43.464	8.938	13.600	16.998
— Juillet .....	207.859	— Août .....	—	—	—	—	—	—

(1) Y compris les renouvellements au bout de 15 ans, qui se montent à environ 1 % du total, mais non compris les hypothèques légales.

(2) Dans les pouvoirs publics, on comprend, outre l'Etat, les provinces et les communes, les organismes d'utilité publique, tels que la Société Nationale des Chemins de fer belges, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, la Société Nationale de Distribution d'eau, le Crédit Communal, etc.

(3) Y compris un emprunt Crédit Communal de 350 millions de francs, 5 p. c., remboursable en 30 ans, non émis dans le public (date d'émission indéterminée).

(4) Emprunt Chemins de fer vicinaux du Congo, 50 millions de francs, 6 p. c., remboursable en 5 ans.



**RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.**

Tableau rétrospectif.

PÉRIODES	Capital versé		Bénéfice total		Perte totale		Solde	Bénéfice distribué aux actionnaires.	Dette obligataire	Payement de coupons d'obligations.
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs				
Année 1932 .....	7.130	49.539.473	4.185	3.457.185	2.945	2.047.674	1.409.511	2.447.003	10.476.633	587.650
Année 1933 .....	7.062	48.907.210	3.915	2.893.184	3.147	2.103.787	789.397	2.134.748	10.765.323	600.282
7 premiers mois 1933 .....	5.171	33.224.717	2.895	2.064.451	2.276	1.390.615	673.836	1.514.331	7.049.027	393.653
7 premiers mois 1934 .....	5.265	33.357.421	3.164	2.110.981	2.101	1.084.147	1.026.834	1.548.019	6.942.510	388.424
1933 Mai .....	1.048	9.272.602	568	626.526	480	363.008	263.518	451.574	900.556	46.964
Juin .....	587	3.447.123	343	179.828	244	169.052	10.776	126.956	722.559	42.244
Juillet .....	375	5.590.906	201	215.830	174	253.742	37.912	202.892	1.609.941	90.069
Août .....	133	1.935.311	85	56.454	48	40.641	15.813	27.378	649.906	36.525
Septembre .....	249	995.983	136	74.238	113	61.328	12.910	53.416	653.641	36.253
Octobre .....	566	4.446.054	320	206.544	246	233.215	26.671	162.204	862.716	49.598
Novembre .....	275	4.057.759	161	225.756	114	174.531	51.225	175.554	909.082	47.271
Décembre .....	290	3.316.114	165	239.849	125	89.380	150.469	184.224	640.952	36.982
1934 Janvier .....	108	497.028	62	56.089	46	25.944	30.145	48.353	1.551.018	88.471
Février .....	191	398.312	120	20.059	71	19.789	270	12.464	615.469	36.144
Mars .....	1.299	5.627.097	848	463.337	451	87.440	375.897	346.047	670.428	37.204
Avril .....	1.592	8.301.982	916	491.921	676	321.956	169.965	305.301	825.150	47.381
Mai .....	1.068	9.374.945	627	682.377	441	328.607	353.770	479.559	929.963	48.138
Juin .....	623	3.585.995	375	194.093	248	142.961	51.132	145.440	669.463	38.777
Juillet .....	384	5.572.062	216	203.105	168	157.450	45.655	210.875	1.681.019	92.309

**ÉMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES.**

(Sociétés anonymes et en commandite par actions.)

Tableau rétrospectif (milliers de francs).

PÉRIODES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS			AUGMENTATION DE CAPITAL				ÉMISSIONS D'OBLIGATIONS		ENSEMBLE DES ÉMISSIONS	PRIMES D'ÉMISSION	APPORTS EN NATURE compris dans les souscript. et augm. de capital	ÉMISSIONS NETTES (*)
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré	ACTIONS			Nombre	Montant	Montant nominal				
				Nombre	Capital ancien	Augment. nominale				Montant libéré			
Année 1932 .....	536	1.200.728	960.643	243	1.990.877	710.078	509.594	24	241.251	2.152.057	49.883	1.218.587	632.584
Année 1933 .....	625	669.052	587.992	226	2.318.779	911.035	766.563	22	162.917	1.743.004	147.268	846.576	818.164
7 prem. mois 1933 .....	372	369.624	313.497	153	1.603.998	748.061	642.835	14	44.617	1.162.302	137.900	520.917	617.932
7 prem. mois 1934 .....	374	384.802	331.651	104	937.323	302.534	262.923	18	59.210	746.546	2.749	432.514	224.019
1933 Mai .....	65	42.041	35.301	21	182.225	105.667	101.356	1	6.000	153.708	300	35.846	107.111
Juin .....	55	146.553	143.301	32	64.427	63.365	54.088	1	7.500	217.418	—	167.128	37.761
Juillet .....	55	33.520	24.461	20	580.175	313.711	311.608	1	5.000	252.231	10.100	188.649	162.520
Août .....	31	12.448	9.915	7	52.810	21.540	20.740	4	14.500	48.488	—	24.590	20.565
Septembre .....	36	10.896	9.587	19	44.651	29.935	13.713	1	100.000	140.831	—	13.652	109.648
Octobre .....	53	21.213	18.475	10	54.699	7.635	2.148	1	2.300	31.148	—	10.615	12.308
Novembre .....	47	26.937	20.757	13	111.813	27.060	14.020	2	1.500	55.497	—	12.680	23.597
Décembre .....	86	227.934	215.761	24	450.808	76.804	73.107	—	—	304.738	9.368	264.122	34.114
1934 Janvier .....	64	68.801	45.415	11	205.615	13.347	13.067	1	5.000	87.148	—	27.010	36.472
Février .....	47	28.460	25.052	10	154.237	51.376	47.234	—	—	79.826	—	52.052	20.254
Mars .....	66	147.397	140.860	17	206.426	75.848	72.294	2	9.550	232.795	—	101.585	31.119
Avril .....	46	74.447	65.794	17	27.370	8.210	4.480	1	1.000	83.657	—	55.246	16.028
Mai .....	61	41.037	33.572	16	59.975	71.303	69.138	1	600	112.940	—	78.413	24.597
Juin .....	56	15.653	12.845	17	82.800	45.940	33.594	8	17.060	78.653	2.749	22.193	43.955
Juillet .....	34	9.007	8.113	16	200.900	36.510	23.116	5	26.000	71.517	—	5.935	51.294

(\*) Comprendent les montants libérés sur souscriptions d'actions, les émissions d'obligations, les primes d'émission, moins les apports en nature.

**RENDEMENT DES IMPOTS EN BELGIQUE** (d'après le « Moniteur belge »).

1° Recettes fiscales sans distinction d'exercices (non compris les additionnels provinciaux et communaux).

(Millions de francs.)

PÉRIODES	Contributions directes	Douanes et accises	Enregistrement	Recettes globales pour la période	Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement
Année 1932 .....	2.373	2.666	2.634	7.673	—
Année 1933 .....	3.210	2.780	2.812	8.802	—
1933 Mai .....	226	271	239	736	3.600
Juin .....	279	241	238	758	4.358
Juillet .....	255	227	238	720	5.078
Août .....	253	263	248	764	5.842
Septembre .....	262	242	249	753	6.595
Octobre .....	299	248	248	795	7.391
Novembre .....	252	247	232	731	8.122
Décembre .....	209	242	230	681	8.802
1934 Janvier .....	284	220	223	728	728
Février .....	206	208	209	622	1.350
Mars .....	233	243	256	732	2.082
Avril .....	198	228	223	649	2.732
Mai .....	221	232	223	676	3.408
Juin .....	193	241	224	659	4.066
Juillet .....	244	221	207	672	4.738

2° Recettes totales d'impôts effectuées jusqu'au 31 juillet 1934 pour les exercices 1933 et 1934.

(non compris les additionnels provinciaux et communaux).

(Millions de francs.)

	Exercice 1933		Exercice 1934		Juillet 1934	
	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires (12/12 <sup>es</sup> )	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires (7/12 <sup>es</sup> )	Recettes effectuées pour	
					l'exerc. 1933	l'exerc. 1934
I. Contributions directes ....	2.698	3.069	918	1.783	61	183
II. Douanes et accises.....	2.775	2.932	1.580	1.673	1	221
dont douanes.....	1.496	1.518	904	903	—	121
accises .....	971	1.062	560	595	1	84
III. Enregistrement .....	2.811	2.966	1.563	1.655	—	207
dont enregistrement et transcr.	526	528	255	321	—	34
successions.....	206	285	113	119	—	17
timbre, taxe de transm..	2.037	2.110	1.170	1.190	—	152
Total...	8.284	8.967	4.060	5.111	62	610
Différence (±) par rapport aux évaluations budgétaires .....	— 683		— 1.051			

NOTE. — L'exercice fiscal commence le 1<sup>er</sup> janvier pour se terminer le 31 octobre de l'année suivante. Pour les impôts directs, la période de perception dépasse de 10 mois l'année civile; la remise des déclarations par le contribuable et l'établissement des rôles par l'administration prennent, en effet, un certain temps. Les chiffres pour cette catégorie d'impôts ne sont donc définitifs qu'à partir de la clôture de l'exercice.

**COURS DES METAUX PRECIEUX A LONDRES.**

DATES	Or		Argent		Rapport or — argent
	En sh. et p. par once (2) d'or fin	En francs (1) par kg. d'or fin	En deniers par once (2) au titre stand. (222/240)	En francs (1) par kg. de fin	
1932 4 janvier .....	122/2	23.792,34	20 3/8	357,49	66,55
1933 3 janvier .....	123/8	23.935,37	16 1/2	287,70	83,20
1933 3 juillet .....	123/1	23.899,14	18 9/16	324,71	73,60
1 <sup>er</sup> août .....	124/0	23.790,58	17 7/8	308,96	77,—
1 <sup>er</sup> septembre .....	130/8 1/2	23.848,45	18 1/16	296,90	80,32
2 octobre .....	133/5	23.763,52	18 1/2	296,86	80,05
2 novembre .....	133/3	23.871,73	18 9/16	299,59	79,68
1 <sup>er</sup> décembre .....	125/2	23.903,76	18 7/16	317,22	75,35
1934 2 janvier .....	127/0	23.906,81	19 5/16	327,52	72,99
1 <sup>er</sup> février .....	135/6	24.001,18	19 7/16	310,18	77,38
1 <sup>er</sup> mars .....	137/1	23.975,88	20 9/16	324,00	74,00
3 avril .....	135/2	23.999,17	20	319,91	75,02
1 <sup>er</sup> mai .....	135/11 1/2	23.846,05	18 3/16	287,38	82,98
1 <sup>er</sup> juin .....	137/1 1/2	23.953,68	19 1/2	306,88	78,06
2 juillet .....	137/10	23.968,57	21	328,99	72,86
1 <sup>er</sup> août .....	138/1	23.821,98	20 7/16	317,64	75,00
3 septembre .....	141/7	23.821,23	21 13/16	330,62	72,05

(1) Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles à la date de la cotation.  
 (2) L'once troy = 31,103481 grammes.

**Banque Nationale de Belgique**

Moyennes annuelles et mensuelles des situations hebdomadaires.

(Milliers de francs.)

DATES	ENCAISSE-OR	Portefeuille- effets sur la Belgique et valeurs-or sur l'étranger	Avances sur fonds publics	Bons, annuités et titres d'obligations du Trésor belge (Lois du 27-12-1930 et du 19-7-1932)	Billets en circulation	COMPTES COURANTS		Total des engagements à vue
						Particuliers	Trésor	
Année 1932 .....	12.842.935	4.083.543	323.763	1.613.428	18.303.675	786.707	168.650	19.259.032
Année 1933 .....	13.393.004	3.816.451	276.055	1.794.407	17.752.997	1.498.098	506.229	19.757.324
1933 Juin .....	13.368.541	3.625.747	291.954	1.808.918	17.914.249	1.406.839	234.138	19.555.226
Juillet .....	13.424.703	3.703.155	297.113	1.776.434	18.112.654	1.414.301	150.364	19.677.319
Août .....	13.459.412	3.757.197	274.655	1.776.434	17.999.249	1.293.186	453.925	19.746.360
Septembre .....	13.519.220	3.795.306	298.106	1.776.434	17.547.081	1.407.937	927.083	19.882.101
Octobre .....	13.547.193	3.762.399	334.140	1.776.434	17.319.290	1.817.277	784.956	19.921.523
Novembre .....	13.586.552	3.848.611	305.968	1.776.434	17.188.889	1.885.342	927.797	20.002.028
Décembre .....	13.643.251	3.857.491	279.142	1.771.434	17.055.670	2.080.202	902.969	20.038.841
1934 Janvier .....	13.727.951	3.976.687	183.220	1.737.327	17.148.540	2.261.781	707.975	20.118.296
Février .....	13.643.257	3.777.045	180.366	1.737.327	17.182.894	1.990.277	663.109	19.836.280
Mars .....	13.528.662	3.646.947	184.637	1.737.327	17.253.690	1.581.278	757.677	19.592.645
Avril .....	13.505.505	3.603.617	205.545	1.737.327	17.373.147	1.608.204	551.138	19.532.487
Mai .....	13.499.752	3.596.110	240.243	1.737.327	17.483.886	1.569.125	486.609	19.539.620
Juin .....	13.368.230	3.379.215	219.508	1.737.327	17.422.996	1.348.945	409.424	19.181.365
Juillet .....	13.158.913	3.316.266	274.646	1.718.246	17.581.308	999.604	378.267	18.959.179
Août .....	13.197.191	3.385.457	374.425	1.718.246	17.651.596	1.074.341	441.107	19.167.044